



HAL
open science

Les licenciés de boxe française face à leur discipline

Muriel Augustini, Patrick Trabal

► **To cite this version:**

Muriel Augustini, Patrick Trabal. Les licenciés de boxe française face à leur discipline. [Rapport de recherche] Institut National du Sport et de l'Education Physique (INSEP). 1999. hal-01969171

HAL Id: hal-01969171

<https://insep.hal.science//hal-01969171>

Submitted on 3 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LABORATOIRE DE SOCIOLOGIE DE L'INSEP

**LES LICENCIES DE BOXE FRANÇAISE
FACE A LEUR DISCIPLINE**

Muriel AUGUSTINI

Patrick TRABAL



INSTITUT NATIONAL DU SPORT ET DE L'EDUCATION PHYSIQUE
11, av. du Tremblay – 75012 Paris

Tél. : 01 41 74 42 95 – Fax : 01 41 74 45 35

JUIN 1999

36112
N° d'entrée
INSTITUT NATIONAL DU SPORT
ET DE L'EDUCATION PHYSIQUE
Classification : SHC11 INS

SH
C11
—
INS

I – HISTORIQUE ET OBJECTIF DE L'ÉTUDE

En 1996, nous avons mené une étude visant à mesurer et à comprendre le phénomène de l'abandon des licenciés de boxe française (BF)¹. Parmi les enjeux de cette recherche figurait la détermination des grands axes d'une politique fédérale permettant de mieux fidéliser les pratiquants.

L'abandon d'une APS résulte rarement d'une cause unique, nous l'avons souligné. Néanmoins, parmi les facteurs susceptibles d'infléchir la fidélité à la pratique de la BF, nous avons noté l'importance des attentes déçues. Or, ces insatisfactions se conjuguent souvent avec des représentations de la BF qui ne correspondent pas aux réalités rencontrées dans les clubs.

Les représentations de la BF sont en effet multiples : quoi de commun, notait-on dans cette étude, entre le discours de Sophie qui s'inscrit en club de BF car on lui avait dit que *“ce n'était pas comme les autres sports de combat parce que ce n'était pas très violent et que d'un autre côté, il est nécessaire de pouvoir se défendre”*, celui de Liliane qui recherchait avant tout *“la dépense physique”*, ou ce garçon qui regrette de *“ne pas porter ses coups”* et se sent frustré, *“car c'est un sport de combat quand même...”*² ?

Parce qu'il est nécessaire de comprendre aussi les représentations des pratiquants évoluant aujourd'hui en club afin de les fidéliser, parce qu'il semble pertinent de mieux connaître la réalité de la pratique et notamment les partenaires que les futurs débutants rencontreront, parce que l'on ne peut *“affermir l'identité de la BF”* (pour reprendre un titre de la conclusion de l'étude citée) sans étudier comment les licenciés définissent leur activité, il convient d'interroger les pratiquants pour mieux cerner leurs perceptions de la BF.

Entre les différentes images que nous venons d'évoquer (un moyen efficace de défense, une activité permettant de s'entretenir physiquement, un lieu où l'on apprend le respect de l'autre, un sport de compétition...), réside moins une différence de qualité que de nature de l'activité. De ces multiples représentations émanent diverses attentes à l'égard de la pratique de la BF ; confrontées aux réalités de l'entraînement, elles peuvent évoluer, induire des satisfactions, mais aussi des insatisfactions voire des déceptions.

La distribution des licenciés étant très hétérogène du point de vue démographique, nos résultats seront distingués selon le sexe et l'âge des individus. La durée de pratique est également une variable qui a permis de discriminer nos résultats car, reprenant les travaux de V. Chevalier (1994) concernant l'équitation, nous avons postulé que les représentations des pratiquants

¹ - M. AUGUSTINI et P. TRABAL. L'abandon de la pratique de la boxe française. Rapport de recherche INSEP, 1997.

² - *Ibid.* pp. 34-35.

évoluent au cours de leur itinéraire sportif, en se nourrissant de l'expérience de la pratique et des messages diffusés par les enseignants. L'analyse de ces représentations initiales et des ajustements qu'elles subissent au cours du cursus sportif devrait permettre à la fédération de mieux connaître les attentes de ses licenciés, de mesurer les décalages entre l'image qu'elle souhaite donner à la BF et l'image qu'en ont les pratiquants et donc d'orienter sa politique de communication comme sa stratégie de formation.

Nous avons également analysé certaines représentations des pratiquants de BF à l'égard d'autres arts martiaux et sports de combat afin de mieux comprendre leurs motivations à s'engager dans leur activité et de mettre au jour les logiques de concurrence entre ces sports.

II - MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

1- *Le regard du sociologue*

Sans entrer dans le débat scientifique sur la question des représentations sociales, il convient de préciser la définition à laquelle nous nous référerons ainsi que le point de vue qu'elle impose. Il existe plusieurs définitions de la représentation. Nous retiendrons celle de J.C. Abric car c'est celle qui semble la plus complète :

*"La représentation fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité qui régit les relations des individus à leur environnement physique et social, elle va déterminer leurs comportements ou leurs pratiques. La représentation est un guide pour l'action, elle oriente les actions et les relations sociales. Elle est un système de pré-décodage de la réalité car elle détermine un ensemble d'anticipations et d'attentes"*³.

Trois points importants méritent d'être soulignés dans la perspective d'une étude des représentations d'une activité sportive.

- Tout d'abord, la représentation fonctionne comme un *"système d'interprétation"*. Elle est une *"forme de vision globale et unitaire d'un objet"*, précise par ailleurs J.C. Abric. A ce titre, on ne peut pas dissocier la représentation de la BF qu'a un pratiquant, de ce qu'il pense de l'entraînement, de son enseignant, du champion du monde en titre,...

- Par ailleurs, sa représentation détermine un ensemble d'attentes. Ce point doit attirer l'attention des responsables fédéraux car, selon cette définition, ce sont bien les représentations de la BF qui induisent les attentes des pratiquants, leurs comportements et leurs pratiques.

- Enfin, cette définition suppose d'accepter le regard de J. C. Abric (partagé par la grande majorité des psychosociologues) : *"il n'existe pas a priori de réalité objective", "toute réalité est représentée, c'est-à-dire appropriée par l'individu ou le groupe, reconstruite dans système cognitif, intégrée dans son système de valeurs dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique qui l'entourne. Et c'est cette réalité appropriée et restructurée qui constitue pour l'individu ou le groupe la réalité même"*⁴. Il convient donc de renoncer à l'idée qu'il existerait d'une part la «vraie» BF, identifiable par "son esprit", et d'autre part les représentations que les licenciés ont de l'activité qui ne seraient qu'une image erronée.

³ - ABRIC (J .C.). "Les représentations sociales : aspects théoriques", in ABRIC J.C. (éd.), *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 1994, pp. 11-35.

⁴ - ABRIC (J .C.), article cité.

En tant qu'objet de représentation, la BF est définie par des groupes sociaux, notamment par les boxeurs, qui en le définissant se définissent. Il faut renoncer à l'idée que la "vraie BF" est celle qui se pratiquait dans la première salle de Charlemont, ou celui d'un grand champion, ou celui de la fédération... mais l'on peut bien sûr partager les opinions de Charlemont, d'un champion ou de la fédération sur la BF. La représentation d'un boxeur se construit par un travail avec un enseignant, par sa rencontre avec un champion, par la lecture d'un document de la fédération... en un mot par son contact avec différentes représentations de la BF.

2. – Recenser les représentations : choix de la méthode et quotas de population

Afin d'analyser les représentations de la BF en recueillant des données pour un grand nombre d'individus, nous avons choisi de procéder par questionnaires (cf. annexes A.1 et A2). Pour répondre à nos objectifs, il convenait de choisir :

- des questions ouvertes qui permettent aux sujets d'exprimer librement les raisons de leur pratique, leurs satisfactions et insatisfactions,
- des questions fermées concernant leurs représentations et leurs opinions, repérées sur des échelles numériques autorisant des comparaisons fines,
- des questions préformées qui nous renseignent sur l'évolution des images.

Pour limiter les coûts, ces questionnaires ont été envoyés par la poste aux sujets que nous souhaitions interroger. Ils ont donc été conçus pour être remplis par le répondant lui-même et non administrés par un enquêteur⁵. Ce mode de passation du questionnaire a induit certaines contraintes : il est bien connu qu'un questionnaire trop long rebute les sujets interrogés ; aussi, pour réduire les refus de réponse, nous avons limité le nombre de questions, nous focalisant sur les données que nous jugions essentielles et laissant dans l'ombre des informations qui auraient pu être intéressantes mais secondaires par rapport aux objectifs de notre étude.

Ce mode de passation du questionnaire génère une autre limite : la population qui a accepté de répondre à notre enquête (les répondants) ne forme pas un échantillon représentatif de la population licenciée pratiquant la BF, mais un échantillon spontané⁶.

Nous avons choisi d'utiliser deux questionnaires, chacun étant destiné à un type de population :

- un questionnaire (cf. annexe A1) a été envoyé à des boxeurs ayant au moins 1 an de pratique. Il était en effet intéressant d'interroger une « population d'initiés », qui avait eu le temps de se familiariser avec la pratique de la BF, avec la vie du club, de connaître leurs partenaires d'entraînement et de s'appropriier les messages de l'enseignant. Nous pouvions ainsi mesurer les effets de la pratique sur leurs représentations et leurs attentes, leurs satisfactions et leurs déceptions.
- Lors de l'enquête sur l'abandon, nous avons souligné que 2/3 des abandonnants sont des individus qui ont 1 an (ou moins) de pratique. Il semblait donc pertinent

⁵ - En fait, l'un des questionnaires a été en parti passé par enquêteur comme nous allons le voir au paragraphe suivant. Mais les coûts générés par ce travail nous ont conduits à renoncer à cette démarche par la suite.

⁶ - En général, entre 30 et 35% des destinataires acceptent de retourner un questionnaire. Mais ces répondants ne se distribuent jamais de façon équivalente par sexe, par âge, etc. On ne peut ainsi jamais prévoir, par exemple, si les jeunes seront plus enclins à répondre que les adultes ou si les femmes répondront davantage que les hommes...

d'interroger une « population de débutants » ayant commencé l'activité depuis au plus quelques mois. C'est la raison pour laquelle nous avons réalisé un questionnaire, construit sur la base du précédent, en retirant les questions exigeant un minimum de pratique. Ainsi, ce nouvel outil (cf. annexe A.2.) nous a permis de connaître les attentes des débutants, leurs représentations au début de la pratique et de les comparer à celles des boxeurs plus anciens⁷.

Un autre résultat de la recherche précédente montrait l'importance de l'âge sur les variations des taux d'abandon : les plus forts taux concernaient les cadets et juniors, le plus faible était observé chez les vétérans. Ces résultats nous ont invité à envoyer les questionnaires à une population composée d'une part de 50% de "jeunes" (16-20 ans) et 50% de "jeunes vétérans" (35-39 ans).

Nous avons ainsi demandé à la fédération de nous fournir les adresses de licenciés répondant à ces critères d'âge. Lorsque nous avons reçu les réponses aux questionnaires, nous avons constaté que nombre des destinataires de ce mailing ne répondaient pas aux critères d'âge fixés au départ, les données possédées par la fédération étant erronées. Ce problème ne remet néanmoins pas en question l'intérêt de l'étude.

En plus de ces critères d'âge et de durée de pratique, nous avons déterminé les quotas de population en fonction du sexe et du lieu de résidence (Paris-Ile de France/Province) des boxeurs, en se référant à la distribution de la population licenciée. Par ailleurs, il fallait que chaque groupe (par sexe, âge ou durée de pratique) soit suffisamment représenté pour autoriser des calculs statistiques.

3. – Populations étudiées

3.1. – Populations destinataires

Voici la répartition des destinataires des 1 000 questionnaires (enquête "initiés") :

16 - 20 ans

500 personnes en tout

350 Hommes					
1 an de pratique		2 ans de pratique		3 et plus	
Paris/IdF	Province	Paris/IdF	Province	Paris/IdF	Province
35	70	35	70	46	94

150 Femmes					
1 an de pratique		2 ans de pratique		3 et plus	
Paris/IdF	Province	Paris/IdF	Province	Paris/IdF	Province
15	30	15	30	20	40

⁷ - Afin d'éviter les méprises, nous parlerons du questionnaire (ou de l'enquête) "initiés" lorsque nous ferons allusion aux données recueillies pour l'outil présenté en annexe A.1., et du questionnaire (ou enquête) "débutants" lorsqu'il s'agira des résultats obtenus par le questionnaire figurant en annexe A.2.

35 - 39 ans
500 personnes en tout

350 Hommes					
1 an de pratique		2 ans de pratique		3 et plus	
Paris/IdF	Province	Paris/IdF	Province	Paris/IdF	Province
35	70	35	70	46	94

150 Femmes					
1 an de pratique		2 ans de pratique		3 et plus	
Paris/IdF	Province	Paris/IdF	Province	Paris/IdF	Province
15	30	15	30	20	40

Pour les débutants, nous avons commencé par envoyer des enquêteurs dans des clubs afin de recueillir leurs attentes dès les premières leçons. Cette entreprise nous a permis d'interroger 40 personnes mais nécessitait trop de temps et d'argent pour pouvoir être poursuivie. Nous avons donc adressé le questionnaire A2 à 175 personnes (45 hommes de 16 à 20 ans, 90 hommes et 40 femmes âgés de 35 à 39 ans) afin de compléter notre effectif.

3.2. Les répondants

Concernant l'enquête "initiés", sur 1 000 envois, 493 questionnaires ont été retournés, le taux de réponse égalant ainsi 49,3%. Cet excellent score témoigne de l'intérêt des licenciés pour leur pratique et leur fédération⁸. Soulignons l'impressionnant taux de réponse des boxeurs qui ont 3 ans de pratique ou plus qui montre l'importance de leur investissement dans la BF.

Tableau 1 : distribution de la population destinataire (enquête "initiés") et taux de réponse

	Nombre de questionnaires envoyés	Nombre de retours	Taux
Sexe			
	700	374	53,4%
	300	119	39,7%
Résidence			
Paris / IdF	332	159	47,9%
Province	668	334	50,0%

⁸ - L'enquête sur l'abandon avait donné un taux de 27%, ce qui était déjà satisfaisant compte tenu du sujet d'étude (la population était a priori peu motivée pour prendre du temps à répondre à des questions sur une activité abandonnée) Une étude sur les représentations des karatékas n'avait recueilli que 28% de retours.

Durée de pratique			
1 - 2 ans	600	199	33,2%
3 ans et plus	300	287	95,7%

En revanche, comme nous l'avons vu, notre volonté d'obtenir deux groupes d'âges (les 16-20 ans et les 35-39 ans) s'est heurtée à l'incertitude des informations contenues dans le fichier de la fédération : 153 personnes ont précisé qu'elles avaient entre 21 et 33 ans et 94 qu'elles étaient âgées de 40 ans ou plus. Nous ne pouvons donc calculer un taux de réponse en fonction de l'âge.

Il aurait été dommage d'écartier ces individus de notre enquête. Nous avons donc distribué les répondants en fonction des catégories d'âge sportif ; ce procédé présentait en outre l'avantage d'obtenir des classes d'effectifs homogènes permettant les calculs statistiques :

Tableau 2 : classes d'âges utilisées pour l'enquête "initiés"

AGE	Effectif	%
16-20	179	36,3
21-34	153	31,0
35 et +	161	32,7
Total	493	100,0

Si l'on croise cette variable avec la durée de pratique, nous obtenons le tableau suivant :

Tableau 3 : répartition de la durée de pratique en fonction de l'âge pour l'enquête "initiés"

Durée de pratique selon l'âge	Effectifs			Total	%		
	16-20 ans	21-34 ans	35 ans et plus		16-20 ans	21-34 ans	35 ans et plus
1-2 ans	104	47	48	199	58,1	30,7	29,8
3 ans et +	73	103	111	257	40,8	67,3	68,9
SR	2	3	2	7	1,1	2,0	1,2
Total	179	153	161	493	100	100	100

Les autres informations concernant les pratiquants ayant répondu (enquête "initiés") figurent dans les tableaux qui suivent :

Tableau 4 : distribution selon la variable sexe pour l'enquête "initiés"

	Effectif	%
Homme	374	75,9
Femme	119	24,19
Total	493	100

La proportion de femmes dans notre population destinataire (30%) nous a permis d'obtenir suffisamment de sujets. Si nous nous étions contentés des 12% de femmes (proportion sur l'ensemble de la population licenciées), nous aurions pu nous retrouver avec un déficit trop important.

Tableau 5 : Distribution selon le lieu de résidence pour l'enquête "initiés"

	Effectif	%
Paris/IdF	159	32,3
Province	334	67,7

Nous retrouvons pratiquement ici notre répartition (1/3 Paris/IdF, 2/3 Province) de notre population destinataire.

Tableau 6 : Distribution selon la CSP pour l'enquête "initiés"

	Effectif	%
Agriculteurs		
Artisans, comm. Chefs entr.	0	0
Cadres et prof. Intell. Sup.	8	1,6
Prof Intermédiaires	30	6,1
Employés	61	12,4
Ouvriers	53	10,8
Retraités	61	12,4
Chômeurs	1	0,2
Sans prof, femme au foyer	8	1,6
Service national	7	1,4
Elève du secondaires	2	0,4
Elèves en CAP/BEP	119	24,1
Univ. 1er cycle	32	6,5
Univ. 2e cycle	78	15,8
Univ. 3e cycle	22	4,5
Autres	3	0,6
S.R	1	0,2

Rappelons que notre population ne forme pas un échantillon représentatif des licenciés de boxe française mais un échantillon spontané. Aussi, la distribution présentée dans le tableau 6 ne permet pas d'affirmer que, par exemple, 10,8% des licenciés sont des ouvriers. Néanmoins, ce tableau permet d'illustrer la diversité des catégories socioprofessionnelles impliquées dans la pratique de la boxe française. Cette diversité sociale entraîne une grande dispersion des individus dans les CSP, chaque catégorie comportant un effectif trop faible pour que cette variable permette de discriminer les résultats.

En ce qui concerne l'enquête "débutants", les 175 envois nous ont permis d'obtenir 66 retours (soit un taux de réponse de 37,7%). Ajoutés aux personnes interrogées directement par

enquêteur, nous possédons ainsi un effectif de 106 individus dont voici les principales caractéristiques.

Tableau 7 : Distribution selon le sexe pour l'enquête "débutants"

Sexe	Effectif	%
Homme	80	74,7
Femme	27	25,3
Total	107	100

Comme pour l'enquête "initiés", les répondants devaient être regroupés dans les deux classes d'âge prévues (16-20 ans ou 35-39 ans). Quelques individus n'appartenant pas à ces catégories ont été regroupés avec la classe la plus proche (l'écart maximum n'étant que d'un an).

Notre population se répartit donc ainsi :

Tableau 8 : distribution selon les classes d'âge pour l'enquête "débutants"

	Effectif	Pourcentage
16 – 20 ans	58	54,2
35 – 39 ans	47	43,9
S.R.	2	1,9
Total	107	100

IMAGE DE LA BF ET ATTENTES VIS A VIS DE SA PRATIQUE

Nous avons déjà mis en évidence le fait que la BF véhicule une multiplicité d'images enracinées dans l'histoire même de l'activité⁹ :

« Ainsi, les études historiques de G. Gauvin, M. Delahaye ou plus récemment de J.F. Loudcher¹⁰, nous renseignent sur la formation des différentes "strates" qui se sont successivement déposées pour conférer aujourd'hui à la BF des caractéristiques qui peuvent sembler de prime abord paradoxales. La BF est issue à l'origine de la savate, cette "escrime de truands" qui naît dans la rue au début du XIX^e siècle et constitue alors une arme de combat redoutable ; à partir de 1830, sous l'instigation de Charles Lecour qui décide de "civiliser" la savate en la transplantant dans les milieux aristocratiques et bourgeois, la technique et la réglementation évoluent, l'adresse et la grâce supplantent la force. A partir de la fin du XIX^e siècle, sous l'effet de sa codification et de sa réglementation progressive, la BF devient un sport de compétition mais surtout un sport d'entretien physique et un sport éducatif. De son histoire, la B.F. hérite d'une image composite émanant d'une position souvent ambivalente vis à vis de la violence comme l'illustre par exemple l'ouvrage de G. Gauvin ou celui de M. Delahaye. La BF y est présentée à la fois comme un sport de combat efficace (mais la violence est rejetée avec véhémence), un sport de compétition (mais le championnat est défini comme "un mal nécessaire"), un sport esthétique et chorégraphique (mais qui reste "viril"), une activité physique complète et une source d'éducation morale et psychique (mais "qui permet de faire face à toutes les situations de combat de rue") ».

Cette multiplicité d'images est susceptible d'induire des attentes différentes voire opposées à l'égard de la BF, conduisant à la déception, voire à la désillusion de certains pratiquants. C'est pourquoi, lorsque nous avons travaillé sur les causes d'abandon de ce sport, nous avons mis en évidence quelles étaient les représentations des boxeurs qui avaient délaissé l'activité.

Pour prolonger la réflexion, il est important d'étudier les représentations des boxeurs qui continuent à faire de la BF.

Mais avant de s'intéresser à cette question, il est nécessaire de s'interroger sur le média qui a permis aux pratiquants de découvrir ce sport ; en effet, il est probable que la représentation initiale de la BF est influencée par la façon dont les individus ont connu l'activité.

⁹ - M. AUGUSTINI et P. TRABAL. L'abandon de la pratique de la boxe française. Rapport de recherche INSEP, 1997, pp.29-30.

¹⁰ - G. GAUVIN. Le nouveau visage de la boxe française et la self défense féminine. Paris, Amphora, 1984.

M. DELAHAYE. Savate, chausson et boxe française d'hier et d'aujourd'hui. Ed. François Reder, 1991.

J. F. LOUDCHER. Histoire de la savate, du chausson et de la boxe française : de ses origines populaires à sa pratique sportive (1797-1967). Thèse pour le Doctorat S.T.A.P.S, Université de Bordeaux II, 1996.

I – COMMENT LES PRATIQUANTS ONT CONNU LA BF



Tableau 9 : comment avez-vous connu la BF ? (réponses à la question 4)

Vous avez connu la BF...	Réponses en valeurs absolues	% répondants*** (n=465)
par un ami ou la famille	348	74,8
Interview de champion	9	1,9
compétition	42	9,0
livre ou revue	38	8,2
École ou université*	19	4,1
Publicité (club ou commune)*	18	3,9
Autre**	45	9,7
Sans réponse	28	

* Ces réponses sont apparues fréquemment dans la catégorie « autre »

** Dans la catégorie « autre », les réponses sont très diverses : « Brigades du tigre » (5 individus), Centre de loisir ou club de vacances (5), Démonstration (5), Section créée par l'entreprise (2), ...

*** Total supérieur à 100 en raison de la possibilité de réponses multiples

Ces résultats montrent l'importance de la famille et des amis pour faire connaître la BF. Cette influence prépondérante des proches pour inciter à découvrir une APS n'est pas propre à la BF. Une étude similaire concernant le karaté a montré que 63% des pratiquants ont découvert cet art martial par un ami ou un membre de leur famille¹¹. Par ailleurs, le rôle, certes secondaire mais néanmoins non négligeable, de la compétition et des champions dans la diffusion de la pratique de la BF est également identique pour le karaté.

En revanche, contrairement aux résultats concernant le karaté, il est à noter que l'école ou l'université jouent ici un certain rôle pour faire découvrir la BF, rôle probablement consécutif à l'effort de promotion menée par la fédération auprès des enseignants d'EPS ; de même, il semble que les clubs de BF fassent un travail publicitaire plus important (ou plus efficace) que ceux du karaté.

II – IMAGE CENTRALE DE LA BF ET ÉVOLUTION AU COURS DE LA PRATIQUE

Pour analyser les représentations des boxeurs à l'égard de leur sport, il était demandé aux sujets de choisir une seule réponse parmi une série d'items. Cette méthode nous a permis de recueillir leur image centrale et ce, à deux moments : au début de la pratique et aujourd'hui (question 12 de l'enquête "initiés"). Même si nous ne travaillons en fait que sur les souvenirs de leurs représentations au début de la pratique, nous pouvons ainsi avoir une idée de l'évolution de cette image au cours de leur itinéraire sportif et analyser l'influence de la pratique sur leurs

¹¹ - M. AUGUSTINI et P. TRABAL. Les représentations du Karaté pour les cadres, les enseignants et les pratiquants. Rapport de recherche INSEP, 1998.

représentations¹². C'est dans ce but que nous avons également distingué les résultats selon la durée de pratique.

Le sexe et l'âge ont également été utilisés comme variables discriminantes.

1 - Au début de la pratique, la BF représente surtout...

Tableau 10 : réponses à la question 12 : Au départ, la BF ça représentait surtout (en % des répondants)

Au départ, la BF représentait surtout :	HOMMES N = 351	FEMMES N = 115	ENSEMBLE N = 466
Sport efficace pour se défendre	27,9	20,9	26,2
Sport complet d'entretien physique	40,2	35,7	39,1
Respect de l'autre, maîtrise de soi	14,8	13,0	14,4
Esthétique et chorégraphique	3,4	6,1	4,1
Activité de détente	5,1	18,3	8,4
Sport violent	2,3	5,2	3,0
Sport de compétition	6,3	0,9	4,9

Les valeurs absolues sont présentées en Annexe B1.

Au début de la pratique, l'image centrale qu'ont les hommes de la BF diffère statistiquement de celle des femmes¹³. Certes, les uns comme les autres voient surtout dans la BF un sport complet d'entretien physique ; ils sont également nombreux à considérer la BF essentiellement comme un sport efficace pour se défendre, mais ces deux items sont plus fréquemment choisis par les hommes.

Par ailleurs, c'est surtout pour les hommes que la BF apparaît, au départ, comme un sport de compétition. Ce résultat n'est pas surprenant : l'enquête sur les pratiques sportives des Français a montré que, toutes APS confondues, l'activité compétitive intéresse plus les hommes les femmes¹⁴. D'un autre côté, les femmes considèrent bien plus souvent la BF comme une activité de détente.

L'âge en début de pratique est susceptible de faire varier ces résultats. Le tableau 3 confirme cette hypothèse ($\chi^2=43,32$; ddl=18 ; $p=0,0007$). Plus les personnes s'engagent tardivement dans la BF et plus ils sont nombreux à la considérer essentiellement comme un sport complet d'entretien physique.

12 - Lors de notre recherche sur l'abandon de la BF, nous avons montré que les représentations des boxeurs évoluent sous l'effet de la pratique : « lorsqu'un individu s'engage dans une activité sportive, il s'en forge une image plus ou moins réaliste en fonction de ses sources d'information et il formule à son égard certaines attentes. Peu à peu, nourrie par l'expérience concrète de la pratique en club, cette conception initiale évolue et devient plus proche de la réalité de l'offre » (p.32).

13 - $\chi^2 = 29,25$; ddl = 6 ; $p = 0,005$.

14 - "17,97% des pratiques des femmes s'effectuent avec une licence (dont 8,94% une licence de compétition) ; 24,54% des pratiques de hommes s'effectuent avec une licence (20,71% licence de compétition)" lit-on dans IRLINGER P., LOUVEAU C., METOUDI M., *Les pratiques sportives des Français*, INSEP, 1987.

Tableau 11 : image centrale de la BF selon l'âge en début de pratique (en % des répondants*)

Au départ, la BF représentait surtout :	Age en début de pratique			
	15 ans et moins n = 81	16-20 ans n = 232	21-34 ans n = 78	35 ans et plus n = 75
Sport efficace pour se défendre	30,9	28,0	29,5	12,0
Sport complet d'entretien physique	27,2	36,2	46,2	53,3
Respect de l'autre, maîtrise de soi	14,8	12,9	14,1	18,7
Esthétique et chorégraphique	2,5	3,4	6,4	5,3
Activité de détente	7,4	9,9	2,6	10,7
Sport violent	6,2	3,9	0,0	0,0
Sport de compétition	11,1	5,6	1,3	0,0

Les valeurs absolues sont présentées en Annexe B1.

Ce sont les moins de 35 ans qui jugent le plus souvent la BF comme un sport efficace pour se défendre, cet item étant largement moins choisi par les individus plus âgés. A noter que, parallèlement, ce sont également les plus jeunes qui considèrent le plus fréquemment la BF comme un sport violent, cette réponse n'étant jamais citée par une personne ayant débuté la BF après 20 ans.

La BF, en tant que sport de compétition, est évidemment l'item le plus souvent choisi par les personnes qui sont les plus concernées par l'activité compétitive : essentiellement les moins de 20 ans.

Il convient de ne pas oublier que répondre la question des attentes en début de pratique nécessite un effort de remémoration de la part des sujets. Il est alors possible qu'ils relisent le passé à la lumière de ce qu'ils vivent aujourd'hui. Aussi, il semble pertinent de nous intéresser à la population des boxeurs qui ont commencé leur sport depuis quelques mois seulement (enquête "débutants"). Leur effectif étant faible (81 hommes et 26 femmes), nous n'avons pas discriminé les résultats selon le sexe.

Tableau 12 : image centrale de la BF pour les débutants et les pratiquants plus anciens

Au départ, la BF représentait surtout :	Réponses des débutants (valeurs absolues) N = 107	% des répondants débutants N = 104	% des répondants plus anciens N = 466*
Sport efficace pour se défendre	14	13,5	26,2
Sport complet d'entretien physique	50	48,1	39,1
Respect de l'autre, maîtrise de soi	24	23,1	14,4
Esthétique et chorégraphique	5	4,8	4,1
Activité de détente	9	8,6	8,4
Sport violent	1	0,9	3,0
Sport de compétition	1	0,9	4,9
Sans réponse	3		

* Les résultats concernant les pratiquants plus anciens est un rappel du tableau 2.

Le tableau 4 permet de constater que les réponses des débutants récents diffèrent de celles des pratiquants qui ont commencé la BF depuis plus longtemps. Contrairement à ce que nous aurions pu penser, les débutants récents considèrent beaucoup moins souvent la BF comme un sport efficace pour se défendre et mettent beaucoup plus fréquemment l'accent sur le fait que ce sport apprend le respect de l'autre et la maîtrise de soi.

Le tableau 5 montre que ce phénomène est vrai quel que soit l'âge au moment du début de la pratique.

Tableau 13 : image centrale de la BF au départ, pour les débutants et les pratiquants plus anciens selon leur âge lorsqu'ils débutent la pratique (en % des répondants)

Au départ, la BF représentait surtout :	DEBUTANTS		PRATIQUANTS PLUS ANCIENS	
	Moins 21 ans n = 54	35 ans et + n = 47	Moins 21 ans n = 313	35 ans et + n = 75
Sport efficace pour se défendre	16,7	10,6	28,8	12,0
Sport complet d'entretien physique	46,3	48,9	33,9	53,3
Respect de l'autre, maîtrise de soi	18,5	27,7	13,4	18,7
Esthétique et chorégraphique	7,4	2,1	3,2	5,3
Activité de détente	7,4	10,6	9,3	10,7
Sport violent	1,9	0,0	4,5	0,0
Sport de compétition	1,9	0,0	7,0	0,0

La distribution des répondants selon le sexe n'est pas susceptible d'expliquer ces différences puisqu'elle est proportionnellement identique pour les deux populations. La façon de découvrir l'activité, similaire pour les débutants comme pour les initiés, ne peut pas non plus apporter une explication à ces différences.

On pourrait certes penser que ces différences s'expliquent par un défaut de mémoire des personnes qui ont débuté la BF depuis quelques années, et que leurs réponses sont influencées par ce qu'ils vivent régulièrement dans leur club. Mais l'offre des clubs semble justement insister en général davantage sur l'aspect sport complet, respect des autres et maîtrise de soi que sur l'efficacité pour se défendre (c'est ce qu'avait montré en tout cas notre précédente étude). Cette hypothèse ne paraît donc pas satisfaisante.

On peut en émettre une autre : il est possible que, depuis une ou deux années, l'image de la BF corresponde désormais davantage à la pratique proposée dans les clubs. Si cette hypothèse s'avérait vraie, elle induirait deux conséquences sur les flux de licenciés : d'une part, ce sport aurait peut-être une aire de recrutement moins importante que jusqu'alors. Mais, d'autre part, on peut penser qu'une fois engagés dans l'activité, les boxeurs y seraient plus fidèles car ils y rencontreraient une pratique plus en adéquation avec leurs représentations et leurs attentes. En termes de nombre de licenciés, la fédération aurait très vite tout à y gagner.

Il convient maintenant d'analyser les attentes induites par ces représentations en début de pratique.

2 – Les attentes vis à vis de la BF au début de la pratique

Les débutants récents ayant une image centrale de la BF sensiblement différente de celle des initiés qui ont commencé cette activité depuis plus longtemps, nous présenterons successivement les résultats pour ces deux populations.

2.1 – Les attentes des initiés en début de pratique

La question 5 du questionnaire permet de recenser les buts que les pratiquants se fixaient en commençant la BF. Le tableau suivant présente les réponses le plus souvent exprimées à cette question ouverte.

Tableau 14 : Réponse à la question 5 : Au départ, dans quels buts avez-vous commencé à faire de la BF ? (résultats en % des répondants)*

BUTS pour commencer BF	HOMMES (n=367)	FEMMES (n=119)	TOTAL RÉPONDANTS (n=486)
Pour apprendre à me défendre	20,2	19,3	20,0
Pour faire ou continuer du sport	23,4	26,9	24,3
Pour faire un sport de combat	24,0	17,6	22,4
Pour découvrir cette activité	12,8	18,5	14,2
Pour me maîtriser, me contrôler	4,4	5,0	4,5
Pour trouver un équilibre psychologique	2,5	2,5	2,5
Pour prendre confiance en moi	3,8	3,4	3,7
Pour améliorer condition physique, sport complet	33,0	25,2	31,1
Pour me détendre, me défouler	22,9	46,2	28,6
Pour être avec ami, parent, rencontrer des gens	2,5	4,2	2,9
Pour faire des compétitions	5,2	0,8	4,1
Parce que c'est un sport esthétique	5,2	0,8	4,1
Autre	3,5	4,2	3,7

* Plusieurs réponses sont possibles, le total excède donc 100%
Les valeurs absolues sont présentées en Annexe B2.

Ces résultats sont étroitement liés avec les représentations décrites précédemment pour cette population. Au départ, on choisit de pratiquer la BF soit pour faire du sport et améliorer sa condition physique (1/3 des réponses), soit pour se détendre et se défouler (but le plus fréquemment cité par les femmes), soit enfin pour faire un sport de combat ou apprendre à se défendre (25% des réponses y font référence).

Les apports psychologiques (maîtrise de soi, confiance en soi, équilibre) ne constituent pas des attentes initiales fréquemment citées. De même, si les amis et les parents représentent au départ une source privilégiée d'informations sur la BF, pratiquer avec eux ne constitue pas une motivation fréquente pour s'engager dans ce sport (il est possible que ces proches ne pratiquent plus).

Comme pour les représentations, l'âge des individus au moment du début de leur pratique fait varier ces résultats¹⁵.

¹⁵ - $\chi^2=61,7$, ddl=36 ; p=0.005

Tableau 15 : buts pour commencer la BF² selon l'âge des boxeurs en début de pratique
(résultats en % des répondants)*

BUTS pour commencer BF ²	Age en début de pratique (% des répondants)			
	15 ans et moins n = 81	16-20 ans n = 246	21-34 ans n = 80	35 ans et plus n = 79
Pour apprendre à me défendre	30,9	19,5	20,0	10,1
Pour faire ou continuer du sport	23,5	23,2	30,0	22,8
Pour faire un sport de combat	22,2	23,2	20,0	22,8
Pour découvrir cette activité	16,0	15,9	13,8	7,6
Pour me maîtriser, me contrôler	3,7	4,9	3,8	5,1
Pour trouver un équilibre psychologique	2,5	0,0	1,3	2,5
Pour prendre confiance en moi	0,0	6,5	1,3	1,3
Pour améliorer condition physique, sport complet	19,8	28,9	32,5	48,1
Pour me détendre, me défouler	38,3	29,3	17,5	27,8
Pour être avec ami, parent, rencontrer des gens	3,7	3,3	0,0	3,8
Pour faire des compétitions	2,5	6,5	2,5	0,0
Parce qu'est c'est un sport esthétique	2,5	3,7	7,5	3,8
Autre	3,7	3,7	5,0	2,5

* Plusieurs réponses sont possibles, le total excède donc 100%
Les valeurs absolues sont présentées en Annexe B2.

Ceux qui ont commencé la BF alors qu'ils avaient moins de 15 ans disent bien plus souvent que les autres que c'était pour apprendre à se défendre ; plus on s'engage tardivement dans l'activité, moins on cite cette motivation qui ne concerne plus que 10% des personnes qui ont débuté la BF à 35 ans ou plus. Même remarque concernant la découverte de la BF : la curiosité à l'égard d'une nouvelle activité est plus souvent le fait des plus jeunes.

On observe le mouvement inverse en ce qui concerne l'amélioration de la condition physique : c'est une attente peu négligeable de la part des plus jeunes mais elle devient de plus en plus fréquente avec l'avancée en âge.

A noter que les 16-20 ans sont les plus concernés par l'envie de faire des compétitions ; c'est aussi au moment de l'adolescence que l'on attend le plus souvent que la pratique de la BF aide à prendre confiance en soi.

2.2 – Les attentes des débutants récents

Pour déterminer les raisons qui ont présidé à l'engagement des débutants récents dans la pratique de la BF, nous leur avons posé trois questions (cf. questionnaire adressé aux débutants en annexe A2):

- la même question ouverte que pour les initiés (question 4) ;
- une question ouverte (question 7) qui a permis de compléter les réponses concernant les attentes ;
- une question à choix multiple (question 10, 2 choix possibles) qui a permis de spécifier leurs principaux objectifs.

Tableau 16 : raisons de l'engagement dans la pratique de la BF⁷ (réponses à la question 4)

BUTS pour commencer BF	Effectif N = 107	% Répondants*
Pour apprendre à me défendre	20	19,4
Pour faire ou continuer du sport	15	14,7
Pour faire un sport de combat	23	22,3
Pour découvrir cette activité	22	21,4
Pour me maîtriser, me contrôler	0	0
Pour trouver un équilibre psychologique	0	0
Pour prendre confiance en moi	2	1,9
Pour améliorer condition physique, sport complet	32	31,1
Pour me détendre, me défouler	21	20,4
Pour être avec ami, parent, rencontrer des gens	6	5,8
Pour faire des compétitions	2	1,9
Parce que c'est un sport esthétique	3	2,9
Sport de combat réglementé, éthique	6	5,8
Parce que club est proche du domicile	4	3,9
Autre	3	2,9
Non réponses	4	

* Plusieurs réponses sont possibles, le total excède donc 100%



Tableau 17 : attentes à l'égard de la pratique de la BF (réponses à la question 7)

Attentes à l'égard de la BF	Effectif N = 107	% répondants
Moyen de défense	26	25,7
Amélioration de la condition physique	74	73,3
Devenir plus souple	24	23,8
Bien être psychologique, épanouissement, équilibre	12	11,9
Maîtrise ou contrôle de soi	17	16,8
Confiance en soi	18	17,8
Détente, plaisir	35	34,6
Rencontrer des gens, avoir des amis	7	6,9
Autre **	8	7,9
Non réponses	6	

* Plusieurs réponses sont possibles, le total excède donc 100%

**Parmi ces autres réponses, on trouve : mieux me connaître (3 réponses), être plus entreprenant (3 réponses), avoir une autre vision de la vie (2 réponses).

Tableau 18 : raisons pour lesquelles on a commencé à faire de la BF⁷ (réponse à la question 10)

Raisons principales pour commencer la BF ⁷	Effectif N = 107	% répondants*
Apprendre à se défendre	23	22,3
Améliorer sa condition physique	64	62,1
Apprendre à se contrôler	10	9,7
Avoir plus d'assurance	28	27,2
Se détendre, se défouler	46	44,7
Etre avec un ami, un parent	6	5,8
Rencontrer d'autres personnes	2	1,9
Sans réponse	4	

*Deux réponses possibles, le total excède donc 100%

Si l'on compare ces réponses avec celles des initiés lorsqu'ils se remémorent les raisons de leur engagement dans la BF, on note des similitudes : le désir d'apprendre à se défendre et de pratiquer un sport de combat rencontrent des scores semblables. En revanche, certaines réponses varient sensiblement :

- l'enquête sur les initiés montre que 24,3% d'entre eux affirment que leur pratique de la BF avait vocation à leur faire faire ou continuer le sport ; ils sont seulement 14,7% dans l'enquête sur les débutants.

- la découverte de l'activité est plus souvent indiquée dans l'enquête sur les débutants que sur les initiés (21,4% contre 14,2%)

- la détente et le défoulement sont moins mentionnés dans l'enquête sur les débutants (20,4% contre 28,6%).

Ces différences peuvent sans doute s'expliquer par le fait que l'enquête concernant les initiés recense des souvenirs moins précis que ceux obtenus chez les pratiquants venant de s'engager dans la BF. Ainsi, on peut comprendre que le jeune licencié pense plus à la découverte de cette discipline et moins à la recherche d'une détente au moment où il apprend les premiers gestes techniques.

Le fait que la volonté d'apprendre à se défendre reçoivent des scores presque semblables reste surprenant compte tenu de l'écart mentionné page 14 : nous avons noté, en comparant les représentations, que l'image de la BF comme un moyen de défense était plus partagée par les initiés que par les débutants. Ainsi, certains débutants ne mentionnent pas cette représentation mais affirment simultanément s'engager dans la pratique de la BF pour apprendre à se défendre. On peut expliquer ceci en insistant sur le fait que la question 9 (qui permettait de recenser les représentations) imposait de ne choisir qu'une seule modalité : tout en considérant que la BF permet de se défendre (ils s' sont inscrits pour cette raison), ils ont préféré insister sur un autre aspect, qui leur apparaît peut-être plus riche.

On peut aussi mobiliser des théories de psychosociologues insistant sur les écarts entre les représentations et les pratiques sociales, écarts qui devraient se résorber par l'appropriation de la nouvelle pratique : "toute contradiction entre les représentations sociales et des pratiques amène nécessairement la transformation de l'une ou de l'autre" affirme J. C. ABRIC¹⁶.

¹⁶ - ABRIC J.C., *Pratiques sociales, représentations, sociales*, op. cit. p. 237.

Approcher les changements d'attitudes ou d'opinions reste une entreprise difficile pour les chercheurs en sciences sociales : il faudrait suivre des cohortes de pratiquants en les interrogeant régulièrement. Afin d'obtenir une idée sur l'évolution de leurs représentations, nous avons entrepris de demander aux initiés d'expliquer ce que la BF leur avait apporté puis de préciser leurs représentations actuelles.

3. – Les apports de la BF

A la lecture de ce tableau, on relève plusieurs décalages entre les attentes des boxeurs en début de pratique et ce que la BF leur a finalement apporté.

Tableau 19 : apports de la BF selon le sexe – Réponses à la question 23 (en % des répondants)*

<i>Apports de la BF</i>	HOMMES N = 350	FEMMES N = 114	TOTAL N = 464
Moyen de défense	9,7	13,2	10,6
Meilleure condition physique	54,9	50,0	53,7
Souplesse	16,6	15,8	16,4
Bien être psycho., épanouissement, équilibre	19,1	18,4	19,0
Maîtrise, contrôle de soi	24,3	38,6	27,8
Confiance en soi	31,1	39,5	33,2
Mieux se connaître, cerner ses limites	4,9	4,4	4,7
Etre plus entreprenant, persévérant	8,3	10,5	8,8
Respect de l'autre, solidarité	26,9	21,1	25,4
Détente, plaisir	21,7	34,2	24,8
Rencontrer des gens, avoir des amis	11,7	18,4	13,4
Avoir une autre vision de la vie	3,4	2,6	3,2
Autre	5,4	3,5	5,0
Non réponses	6,9	4,4	6,3

*Plusieurs réponses sont possibles, le total excède donc 100%.
Les valeurs absolues sont présentées en Annexe B3.

Alors qu'au départ, 20% des boxeurs¹⁷ attendaient que la BF leur apprenne à se défendre, seulement 10,6% d'entre eux citent cet apport. En revanche, on note que les réponses indiquant une amélioration des qualités psychologiques (épanouissement, équilibre, maîtrise de soi, confiance en soi, persévérance, respect de l'autre ...) sont très fréquentes alors que ces buts étaient rarement recherchés au départ. De même, l'extension du réseau social figurait rarement parmi les attentes des boxeurs alors que 13,4% d'entre eux disent que la BF leur a permis de rencontrer des gens et se faire des amis.

Seule l'amélioration de la condition physique, attente la plus fréquemment exprimée au départ, constitue également l'apport le plus souvent cité (plus de la moitié des répondants y font référence).

Notons enfin quelques particularités selon les groupes sociaux :

- les femmes mentionnent plus souvent que les hommes que la BF leur a apporté un moyen de défense et une confiance en soi.

¹⁷ - Nos observations portent ici sur les réponses des boxeurs qui ont commencé leur sport depuis au moins 1 an.

- la confiance en soi est également plus citée par les jeunes alors que les plus âgés insistent sur l'amélioration de leur condition physique.

- ceux qui ont 1 ou 2 ans de pratique citent plus souvent l'acquisition d'un moyen de défense alors que ceux qui pratiquent depuis plus de 3 ans soulignent l'apport psychologique, un meilleur équilibre et un épanouissement.

Ces liens ne sont cependant pas significatifs statistiquement en raison de la diversité des réponses apportées à ces questions ouvertes.

4 – Aujourd'hui, la BF représente surtout

L'analyse de l'image centrale qu'ont les boxeurs de leur sport aujourd'hui va permettre de préciser les effets de la pratique¹⁸.

*Tableau 20 : aujourd'hui, la BF ça représente surtout (réponses à la question 12)
– en % des répondants –*

<i>Aujourd'hui, la BF représente surtout :</i>	HOMMES N = 351	FEMMES N = 115	ENSEMBLE N = 466
Sport efficace pour se défendre	10,3	5,2	9
Sport complet d'entretien physique	36,2	27,8	34,1
Respect de l'autre, maîtrise de soi	31,9	36,5	33
Esthétique et chorégraphique	4,6	12,2	6,4
Activité de détente	2,8	7,0	3,9
Sport violent	0,9	0,9	0,9
Sport de compétition	13,4	10,4	12,7

Les valeurs absolues sont présentées en Annexe B4.

Confrontée aux réalités de la pratique, l'image centrale de la BF évolue. Les changements concernent surtout trois dimensions de l'activité : l'efficacité pour se défendre, l'apprentissage du respect de l'autre et de la maîtrise de soi, et l'aspect compétitif.

- L'efficacité pour se défendre qui est citée comme l'image essentielle en début de pratique par 26% des répondants ne recueille plus, pour caractériser l'activité aujourd'hui, que 9% des réponses.
- A l'inverse, avec l'expérience en club, l'apprentissage du respect de l'autre et de la maîtrise de soi prend une place beaucoup plus importante (il constitue l'image centrale de 33% des répondants alors que seulement 14% d'entre eux rattachaient cette image à la BF au départ).
- Enfin, avec la pratique en club, la BF est davantage considérée comme un sport de compétition (5% des réponses en début de pratique, 13% des réponses aujourd'hui). Cette évolution, sensible pour les hommes, l'est encore plus pour les femmes.

Remarquons également que l'image de la BF en tant que sport violent, déjà peu présente en début de pratique, s'estompe quasi totalement au bout de quelques temps.

¹⁸ - Cette analyse porte donc sur les réponses des pratiquants initiés qui ont au moins 1 an de pratique.

Concernant les femmes, il faut noter une dernière évolution : nombreuses à considérer au départ la BF comme un sport de détente (18%), elles ne sont plus que 7% à choisir cet item pour caractériser leur sport aujourd'hui.

Ces transformations de l'image de la BF, dues à la confrontation avec la réalité de la pratique, interviennent sans doute très rapidement, probablement au cours de la première année : en effet, la discrimination des résultats selon la durée de pratique ne fournit pas de différences significatives ; autrement dit, les réponses des personnes faisant de la BF depuis 1 ou 2 ans, et celles des personnes s'y adonnant depuis 3 ans ou plus sont similaires¹⁹ (nous ne reviendrons pas sur l'image des débutants présentée précédemment).

En revanche, l'âge, qui faisait varier les résultats de l'image centrale de la BF en début de pratique, joue également sur l'image centrale après au moins 1 an de pratique ($\chi^2 = 34,08$, ddl=12, $p = 0,0007$)

Tableau 21 : image centrale de la BF aujourd'hui, selon l'âge des pratiquants (en % des répondants)

Aujourd'hui, la BF représente surtout :	Age des pratiquants		
	16-20 ans	21-34 ans	35 ans et plus
Sport efficace pour se défendre	10,0	7,1	9,7
Sport complet d'entretien physique	25,9	29,8	47,1
Respect de l'autre, maîtrise de soi	32,9	35,5	31,0
Esthétique et chorégraphique	9,4	5,7	3,9
Activité de détente	3,5	3,5	4,5
Sport violent	1,2	0,7	0,6
Sport de compétition	17,1	17,7	3,2

Les valeurs absolues sont présentées en Annexe B4

On remarque qu'après au moins 1 an de pratique, en tant qu'image centrale, l'efficacité de la BF pour se défendre ne distingue plus jeunes et personnes plus âgées. Nous verrons plus loin, lorsque nous analyserons les représentations des autres sports de combat et arts martiaux par rapport à la BF, que cela ne signifie pas que cette efficacité soit remise en question. Ces résultats montrent seulement qu'avec l'expérience en club, cette image devient moins souvent prégnante pour les jeunes.

Ce qui différencie les juniors et seniors des vétérans, c'est qu'ils considèrent bien plus souvent la BF avant tout comme un sport de compétition, tandis que les plus anciens y voient essentiellement un sport complet d'entretien physique.

Sur les 462 personnes ayant répondu aux deux questions ("au départ la BF représentait surtout"/ "Aujourd'hui, c'est surtout..."), seulement 145 (soit 31,4%) n'ont pas changé de représentations. Il est intéressant de noter les plus gros flux :

- parmi les 120 personnes qui considéraient la BF avant tout comme un moyen de défense :
 - 20 affirment garder cette image,
 - alors que 40 d'entre eux voient aujourd'hui cette activité surtout comme un sport complet,

¹⁹ - $\chi^2 = 6,01$, ddl=6 ; $p > 0,47$. Résultats en Annexe B4.

- 39 comme un moyen d'apprendre le respect de l'autre et la maîtrise de soi,
 - et 11 comme un sport de compétition.
- ils sont 181 à affirmer qu'ils voyaient au départ dans la BF un sport complet d'entretien physique :
- 74 (soit 40,9%) d'entre eux gardent cette image,
 - 54 disent aujourd'hui avoir découvert que cette activité permettait d'apprendre le respect de l'autre et la maîtrise de soi,
 - 23 la considèrent comme un sport de compétition.
- sur les 39 personnes considérant au départ que la BF était une activité de détente, 16 ont découvert un sport complet et 11 voient aujourd'hui dans cette discipline un sport fondé sur le respect de l'autre et la maîtrise de soi.

Finalement, l'expérience en club tend à uniformiser les différentes représentations de la BF. Au bout d'environ 1 an de pratique, la majorité des boxeurs, quels que soient leur sexe ou leur âge, y voient surtout un sport complet d'entretien physique ou un sport qui permet d'apprendre le respect de l'autre et la maîtrise de soi.

Le tableau suivant confirme l'importance de l'image de la BF en tant que sport complet : l'affirmation selon laquelle c'est là que réside le grand intérêt de la BF fait largement l'unanimité des boxeurs : la note moyenne attribuée à cette affirmation égale 9,1, moins de 2% d'entre eux ayant accordé une note inférieure à 5.

*Tableau 22 : Distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont donné à l'affirmation :
"Le grand intérêt de la BF, c'est que c'est un sport complet"*

Notes	Effectifs	%
0	4	0,8
1	2	0,4
2	3	0,6
3	1	0,2
4	2	0,4
5	20	4,1
6	6	1,2
7	17	3,4
8	42	8,5
9	55	11,2
10	336	68,2
N.R	5	1,0
Moyenne	9,1	
Écart type	1,7	

Malgré cette grande homogénéité des réponses, il faut apporter une attention particulière aux résultats concernant l'image de la BF en tant que sport de compétition (item qui a été choisi par 12,7% des répondants et, parmi eux, par 17% des juniors et seniors). En effet, cette représentation est susceptible d'impliquer des attentes opposées entre les personnes engagées dans la compétition d'une part, et les non compétiteurs d'autre part. Il est cependant nécessaire de compléter ces données. En effet, considérer la BF comme un sport de compétition ne signifie pas forcément qu'on désire s'engager soi-même dans le processus compétitif (on peut constater, voire regretter, que la BF soit un sport de compétition sans souhaiter participer à cette démarche). C'est pourquoi, il convient de compléter ces résultats en étudiant la pratique compétitive ou les souhaits à son égard.

5 – La compétition : participation et désir de participation

Nous distinguerons les résultats selon les deux types de compétitions proposées par la fédération : la compétition en assaut et en combat.

Tableau 23 : participation aux compétitions selon le sexe, l'âge et la durée de pratique (en %)*

	<i>A participé compétition en assaut</i>		<i>A participé compétition en combat</i>	
	OUI	NON	OUI	NON
Effectif total	48,7	51,1	18,1	80,9
Hommes	51,2	48,8	22	77,5
Femmes	41,2	58,8	5,9	92,4
Juniors	54,2	45,8	15,8	84,2
Seniors	53,3	46,7	24,3	75,7
Vétérans	38,5	61,5	15,1	84,9
1-2 ans de pratique	34,2	65,8	6,1	93,9
3ans de pratique et +	59,4	40,6	27,1	72,9

*Le total est parfois inférieur à 100 à cause des non réponses

51% des sujets n'ont jamais participé à une compétition en assaut. Cette non participation concerne davantage les femmes, les vétérans et les débutants (1-2 ans de pratique).

La compétition en combat est moins pratiquée puisque 81% des boxeurs interrogés n'en ont jamais fait. Cette forme de compétition concerne dans la plupart des cas les hommes et les boxeurs expérimentés (au moins 3 ans de pratique).

Parmi les boxeurs qui n'ont jamais participé à une compétition en assaut, 52,4% (soit 132 personnes) souhaiteraient en faire. Il s'agit à parité d'hommes et de femmes. Les juniors et les seniors émettent plus fréquemment ce désir que les vétérans (parmi ceux qui n'ont jamais fait de compétition en assaut, 69,5% des juniors, 56,3% des seniors et 35,3% des vétérans souhaitent en faire). Ce vœu émane également bien davantage des débutants (63% veulent en faire) que des boxeurs plus expérimentés (39,6%).

Même si elle est bien moins pratiquée, la compétition en combat intéresse également nombre de boxeurs : 41,6% de ceux qui n'en ont jamais fait souhaitent y participer un jour. Elle intéresse davantage les hommes (44,3%), néanmoins 1/3 des femmes disent vouloir s'y engager.

Comme pour la compétition en assaut, ce sont surtout les juniors et les seniors qui veulent en faire : 57,7% des premiers, 48,7% des seconds le souhaitent contre seulement 17,7% des vétérans. Ce sont aussi les débutants qui se montrent plus intéressés par la compétition en combat : 46,5% des débutants contre 37,2% des boxeurs plus expérimentés déclarent souhaiter en faire.

Si ces résultats montrent que la compétition est susceptible d'intéresser nombre de pratiquants, ils ne doivent pas masquer l'autre versant du phénomène : 23% des boxeurs interrogés n'ont jamais participé à une compétition et disent ne pas vouloir en faire.

Ce chiffre est suffisamment important pour qu'on le prenne en considération. 23% des sujets ne sont pas du tout intéressés par la compétition et il faut tenir compte, en outre, de tous les sujets qui se sont adonnés à la compétition et qui, trop âgés, moins performants ou lassés, ont cessé d'en faire²⁰.

Ces résultats confirment le fait que la pratique en club ne nivelle pas toutes les représentations. Des attentes différentes continuent de coexister à l'égard de la pratique de la BF, qui peuvent s'enraciner autour de l'intérêt (versus le désintérêt) pour la pratique de la compétition. D'où la nécessité, déjà démontrée au cours de la recherche sur l'abandon²¹, de veiller à constituer une partition des groupes de pratiquants selon ce critère.

III – DES OPINIONS SUR LA BF

La précédente étude nous avait conduit à mettre en exergue des rejets sur les réalités rencontrées dans les clubs. Il semblait donc pertinent d'interroger les pratiquants sur leurs positions vis-à-vis de la mixité, des coups portés et des contacts, de la compétition ainsi que sur l'importance de valeurs morales symbolisées par le salut. La question 17 permettait d'explorer plus avant ces dimensions en demandant aux boxeurs d'indiquer leur degré d'accord sur un ensemble d'affirmations.

1 – La BF : un sport mixte ?

Lorsque nous avons étudié les causes d'abandon de la BF, certaines femmes ont exprimé un sentiment de mise à l'écart de la part de l'enseignant. Aussi, avons-nous voulu savoir si ce comportement était susceptible d'être partagé par les pratiquants. Pour ce faire, nous leur avons demandé de donner leur opinion sur la mixité de ce sport de combat. Ce sujet est important car la coopération des partenaires d'entraînement est non seulement nécessaire à la sociabilité au sein du groupe, mais elle est également indispensable à l'apprentissage de l'activité.

²⁰ - Pour éviter d'alourdir le questionnaire (déjà long), nous n'avons pas distingué ceux qui participaient encore à des compétitions de ceux qui ont arrêté.

²¹ - AUGUSTINI M., TRABAL P., *op. cit.*

Tableau 24 : distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont donné à l'affirmation :
 "La BF peut aussi bien être pratiquée par les hommes que par les femmes"

Notes	Effectifs	%
0	1	0,2
1	1	0,2
2	4	0,8
3	3	0,6
4	0	0,0
5	8	1,6
6	2	0,4
7	9	1,8
8	13	2,6
9	20	4,1
10	430	87,2
N.R	2	0,4
Moyenne	9,6	
Écart type	1,3	

La mixité de la BF ne fait guère de doute pour les pratiquants : l'affirmation selon laquelle ce sport de combat peut aussi bien être pratiqué par les hommes que par les femmes obtient une moyenne générale de 9,6 ; 87,2% des sujets lui ayant attribué la note 10, ce qui révèle l'accord total.

L'analyse du questionnaire "débutant", qui comportait la même question fait apparaître la même tendance, mais de façon moins prononcée. En effet, le degré d'accord avec cette affirmation a pour moyenne 8,9 : c'est sans doute en pratiquant et en côtoyant des filles dans le club, que l'on partage de plus en plus cette opinion.

2 – Le contact et les coups

Parmi les personnes qui ont abandonné la BF, 6% regrettaient de ne pouvoir porter les coups au cours des entraînements, jugeant ce sport «trop peu réaliste». D'un autre côté, 21% des personnes, attirées justement au départ par l'absence de contact physique, se sont détournées de l'activité quand elles ont été confrontées à ce qui constituait à leurs yeux une certaine forme de violence.

Nous avons voulu connaître l'opinion des pratiquants sur ces sujets et nous leur avons ainsi demandé de noter les deux affirmations suivantes :

Affirmation 1 – Il est dommage que l'on ne puisse pas porter les coups à l'entraînement, car l'activité manque de réalisme

Affirmation 2 – On ne peut pas se plaindre de prendre des coups à l'entraînement, car la BF est un sport de combat

Tableau 25 : distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont donné aux affirmations sur le réalisme de l'activité et les coups que l'on reçoit.

Notes	1ère affirmation		2ème affirmation	
	Effectifs	%	Effectifs	%
0	172	34,9	29	5,9
1	38	7,7	8	1,6
2	48	9,7	18	3,7
3	34	6,9	11	2,2
4	23	4,7	11	2,2
5	89	18,1	89	18,1
6	10	2,0	20	4,1
7	16	3,2	25	5,1
8	20	4,1	42	8,5
9	6	1,2	27	5,5
10	27	5,5	209	42,4
S.R.	10	2,0	4	0,8
Moyenne	3		7,2	
Écart type	3		3,1	

1^{ère} affirmation : *Il est dommage que l'on ne puisse pas porter les coups à l'entraînement, car l'activité manque de réalisme.* La moyenne des notes attribuées à cette affirmation égale 3 ; globalement, les pratiquants sont donc en désaccord avec elle. Néanmoins, ce désaccord n'est pas unanimement partagé (écart type = 3). 18% des répondants ont accordé la note moyenne de 5, qui est le signe d'une opinion mitigée. En outre, 8,5% des pratiquants, en majorité des hommes, regrettent de ne pouvoir porter leurs coups (notes entre 7 et 10). L'âge et la durée de pratique n'influencent pas ces résultats. On notera que les boxeurs qui émettent ces regrets sont proportionnellement plus nombreux parmi ceux qui continuent à pratiquer l'activité que parmi ceux qui l'ont abandonnée.

2^{ème} affirmation : *On ne peut pas se plaindre de prendre des coups à l'entraînement, car la BF est un sport de combat.* Concernant cette affirmation, les pratiquants sont également divisés puisque 13,4% d'entre eux ne sont pas d'accord avec elle (notes entre 0 et 3), signe qu'ils supportent difficilement de prendre des coups. On remarque là encore que l'effectif qui a choisi la note moyenne de 5 égale 18% : on peut émettre l'hypothèse qu'ils acceptent relativement bien quelques coups involontaires mais qu'ils ne toléreraient guère un contact trop brutal ou trop fréquent. Toutefois, 61,5% des répondants adhèrent à cette affirmation (notes 7 à 10), les coups leur semblant inhérents à la pratique d'un sport de combat. L'âge, le sexe et la durée de pratique ne font pas varier ces résultats.

Entre le regret du manque de contact et la plainte de prendre des coups, l'enseignant a un véritable travail de gestion de la violence à réaliser. D'un côté, la logique des coups représente une épreuve de vérité et de réalité ; elle revient aussi à se soumettre à une justice directe où l'on voit bien à la fin du combat qui a gagné. Mais d'un autre côté, les coups peuvent être perçus comme une violence difficilement supportable, voire inacceptable, dans le cadre de ce sport de combat qui possède un règlement qui permet de les éviter. L'enseignant doit donc, et là repose une partie

de sa qualité, offrir un « décontrôle contrôlé de la violence », pour reprendre l'expression d'Elias et Dunning²².

Notons que les opinions concernant des ceux affirmations ne varient pas selon que l'on soit débutant ou initiés : les résultats sont semblables dans l'enquête "débutants" et "initiés".

3 – L'importance du salut

Nous avons également voulu mesurer l'importance accordée au respect de l'autre, à travers le rituel du salut précédant le combat.

Tableau 26 : distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont donné à l'affirmation :
 "Un boxeur qui combat sans saluer son adversaire n'a pas compris ce qu'est la BI"

Notes	Effectifs	%
0	12	2,4
1	6	1,2
2	8	1,6
3	2	0,4
4	4	0,8
5	46	9,3
6	8	1,6
7	17	3,4
8	27	5,5
9	26	5,3
10	331	67,1
N.R	6	1,2
Moyenne	8,6	
Écart type	2,5	

Seule une minorité des pratiquants n'accorde pas une place importante à ce signe de respect de l'autre : 6,4% d'entre eux seulement ont attribué une note au-dessous de 5. Cela ne signifie d'ailleurs pas forcément que ces personnes ne donnent pas d'importance au respect de l'autre ; peut-être n'ont-elles tout simplement pas saisi la symbolique du salut. Ces résultats sont identiques quels que soient le sexe, l'âge ou la durée de pratique des boxeurs. Cependant, l'enquête menée auprès des débutants (quelques mois de pratique seulement) fait apparaître un degré d'accord moins important : la moyenne n'est que de 7,44.

²² - N. Elias et E. Dunning. La violence contrôlée. Paris, Fayard, 1994.

4 – Place de la compétition et des champions

4.1 – La compétition

Nous avons vu que la majorité des pratiquants ont participé à des compétitions ou souhaitent en faire, ce qui laisse sous entendre que l'activité compétitive est attractive. Nous avons voulu savoir si la compétition est pour eux synonyme de progrès.

Tableau 27 : distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont donné à l'affirmation :
Il est nécessaire de faire de la compétition si on veut vraiment progresser.

Notes	Effectifs	%
0	79	16,0
1	17	3,4
2	27	5,5
3	11	2,2
4	19	3,9
5	114	23,1
6	20	4,1
7	27	5,5
8	38	7,7
9	25	5,1
10	111	22,5
N.R	5	1,0
Moyenne	5,5	
Écart type	3,5	

Concernant cette affirmation, les pratiquants sont tout à fait partagés (moyenne =5,5). 35,5% des pratiquants lui ont attribué une note supérieure à 6, estimant que les progrès sont corrélés à l'activité compétitive. Néanmoins, 27% sont en désaccord avec cette idée (notes entre 0 et 3). Ces résultats corroborent le fait que la compétition est bien une pratique qui clive les pratiquants de BF : nombreux sont ceux qui s'y adonnent ou souhaitent y participer ; parmi eux, un certain nombre la considère comme indispensable à la progression. Il s'agit d'un «noyau dur», très focalisé sur la pratique compétitive. D'autres s'intéressent à la compétition sans pour autant estimer qu'elle est forcément nécessaire aux progrès. Enfin, un troisième groupe n'a aucun goût pour la pratique compétitive et estime que l'on peut progresser sans elle.

4.2 – Les champions

Nous n'avons pas inclus dans le questionnaire de questions spécifiques concernant les champions. Leur rôle est apparu au cours de la question ouverte : «Dans votre vie de boxeur, y a-t-il une personne qui vous ait particulièrement marqué ?». La moitié de l'effectif environ a répondu par l'affirmative à cette question (48,9%). Parmi les personnes qu'elles ont citées, le champion figure en première place, avant même l'enseignant comme le montre le tableau suivant.

C'est dire quelle figure emblématique représente le champion. La pratique de haut niveau reste une référence et le champion une source d'identification vivace²³.

Tableau 28 : Personne ayant marqué sa vie de boxeur

Personnes marquantes	Effectif (n = 107)	% répondants
Champion	130	54,2
Enseignant	96	40,0
Partenaire	9	3,8
Membre de la famille	9	3,8
Personnage cinéma	5	2,1
Autre	1	0,4
Aucune ou sans réponse	253	

IV – PRATIQUES ET REPRÉSENTATIONS D'AUTRES SPORTS DE COMBAT ET ARTS MARTIAUX

Pour préciser les représentations qu'ont, de la BF, ses pratiquants, il est important de déterminer comment ils la positionnent dans la constellation des autres sports de combat et arts martiaux, susceptibles de la concurrencer.

Mais avant de s'intéresser à ce sujet, il est utile de savoir dans quelle mesure ils ont pratiqué ces disciplines. On pourra ainsi déterminer si leurs représentations sont liées ou non à une expérience réelle. On définira en outre le degré d'attractivité de ces activités physiques pour les boxeurs.

1 – Pratique des autres sports de combat et arts martiaux

Tableau 29 : pratiques antérieures, simultanées et souhaitées concernant les autres sports de combats ou arts martiaux (en %)

Disciplines	Avant BF	En même temps BF	Souhaitée
Judo	26,2	0,8	4,3
Karaté	12,8	0,6	6,1
Aïkido	5,3	0,2	6,9
Tae Kwon do	2,0	0,2	5,1
Ju Jitsu	2,8	0,4	3,4
Boxe anglaise	3,9	4,5	8,1
Boxe américaine	2,8	1,4	0,6
Boxe thaï	1,4	2,0	6,9
Full/Kick	2,4	3,9	8,3
Autres arts martiaux	4,9	1,2	6,5
Autres sports combat*	2,4	4,5	12,6
Pourcentage boxeurs concernés	46,7	13,8	51,5

²³ - Voir à ce sujet : P. Duret. L'héroïsme sportif. Paris, PUF, 1993.

* Parmi les autres sports de combat cités figure la canne : 2 personnes l'ont pratiquée avant de faire de la BF, 8 en font en même temps et 15 souhaiteraient en faire.

Avant de faire de la BF, nos sujets ont surtout pratiqué des arts martiaux, le judo et le karaté arrivant classiquement en tête (ce sont les arts martiaux comportant actuellement le plus de licenciés).

Ils sont peu nombreux à s'adonner à un autre sport de combat ou à un art martial en même temps que la BF. Lorsqu'ils le font, ils pratiquent surtout un sport de combat, la boxe anglaise, le full et la boxe thaï étant alors la plupart du temps choisis.

Ce sont aussi vers ces sports que les pratiquants se dirigeraient, si toutes les conditions de temps et d'argent étaient réunies pour leur permettre de s'adonner à un autre sport de combat, en plus de la BF. Dans les mêmes conditions et concernant les arts martiaux, ce sont l'aïkido et le tae-kwen-do qui séduisent le plus les pratiquants de BF.

On remarque que si plus de la moitié de l'effectif est intéressé par la pratique d'autres sports de combat et arts martiaux, il n'existe pas une discipline véritablement concurrentielle vers laquelle s'orienterait la majorité des choix.

2 – Représentations des autres sports de combat et arts martiaux par rapport à la BF

Pour analyser ces représentations, nous avons demandé aux sujets de comparer un certain nombre de sports de combat (dont la BF) et d'arts martiaux à partir de trois dimensions : l'efficacité pour se défendre, la violence et l'apport de qualités morales (questions 14, 15 et 16).

Pour faciliter la lecture des résultats, nous ne présenterons que les moyennes (qui permettent de dégager les grandes tendances et facilitent la comparaison), les écarts types (qui indiquent la dispersion des réponses) et le nombre de sans réponse (qui équivaut sans doute à une méconnaissance de l'activité).

Tableau 30 : Ces activités sont-elles efficaces pour se défendre ?

*(0 = pas du tout, 10 = tout à fait)
(résultats classés par ordre décroissant)*

	Moyenne	Ecart type	Sans Réponse (en %)
Boxe Thaï	8,2	2	8,7
Boxe Française	7,9	1,7	3,0
Full contact	7,6	1,9	12,2
Kung fu	7,2	2,2	22,3
Boxe anglaise	7,1	2,2	5,9
Karaté	6,4	2,4	7,7
Tae Kwon do	6,3	2,3	30,4
Aïkido	6,1	2,6	29,2
Judo	5,6	2,6	7,7

Tableau 31 : ces activités sont-elles violentes?

(0 = pas du tout, 10 = tout à fait)
(résultats classés par ordre décroissant)

	Moyenne	Ecart type	Sans Réponse (en %)
Boxe thaï	8,8	1,8	4,7
Boxe anglaise	7,1	2,3	4,3
Full contact	7,0	2,4	10,5
Boxe française	5,6	2,5	2,0
Kung Fu	5,3	2,8	21,3
Tae Kwon do	4,9	2,6	27,4
Karaté	4,7	2,5	7,7
Judo	3,4	2,4	6,1
Aïkido	2,6	2,4	24,1

Tableau 32 : ces activités apportent-elles des qualités morales (tolérance, respect, maîtrise) ?

(0 = pas du tout, 10 = tout à fait)
(résultats classés par ordre décroissant)

	Moyenne	Ecart type	Sans Réponse (en %)
Aïkido	8,6	1,9	26,4
Boxe Française	8,3	1,9	2,0
Judo	8,2	2,0	9,5
Karaté	8,1	1,9	11,4
Kung Fu	8,1	2,3	27,0
Tae Kwon do	7,6	2,2	34,3
Boxe anglaise	6,0	2,8	11,0
Full contact	5,8	2,9	21,9
Boxe thaï	4,7	3,4	13,0

Même si l'efficacité pour se défendre constitue rarement, après au moins 1 an de pratique, l'image centrale attribuée à la BF, les boxeurs s'accordent généralement pour lui reconnaître cette faculté (moyenne=7,9, écart type=1,7). La BF est même considérée par ses pratiquants comme l'un des sports de combat qui est le mieux à même d'apprendre à se défendre. Seule la boxe thaï est jugée plus efficace à cet égard, mais elle est également regardée comme étant la plus violente et la moins propice à apporter des qualités morales.

Concernant la violence, le tableau 21 montre que les pratiquants placent la BF à la frontière entre les sports de combat et les arts martiaux : les premiers appartiennent à la

catégorie des sports violents tandis que les seconds sont plutôt considérés comme des activités moins ou non violentes (les boxeurs considèrent parallèlement que ce sont des activités peu utiles pour apprendre à se défendre, exception faite du kung-fu). La BF occupe, par rapport à cette dimension, une position centrale : c'est le moins violent des sports de combat. Il faut noter que les karatékas, à qui la même question fût posée, attribuèrent à la BF la même position : certes, à leur avis, la BF est une activité plus violente qu'aux yeux de ses pratiquants²⁴. Mais comme eux, ils placèrent la BF en tête des sports de combat les moins violents, juste après les arts martiaux.

En outre, concernant l'apport de qualités morales, les boxeurs français estiment que leur sport est tout à fait comparable aux arts martiaux, tandis qu'ils ne reconnaissent guère cette capacité aux autres sports de combat.

Les karatékas ne partagent pas cette opinion : pour eux, ce sont les arts martiaux qui dispensent des qualités morales ; néanmoins, parmi les sports de combat, la BF occupe la moins mauvaise position (moyenne=4,6).

En résumé, par rapport à ces trois dimensions, la BF occupe, aux yeux de ses pratiquants, la meilleure position : elle est à la fois utile pour apprendre à se défendre, peu violente par rapport aux autres sports de combat et propice à apporter des qualités morales au même titre que les arts martiaux. Elle ne paraît donc pas être sérieusement concurrencée par d'autres sports de combat ou arts martiaux.

²⁴ - La note moyenne attribuée par les karatékas à la BF concernant la violence égale 7,1, le karaté ayant une moyenne de 5.

Vouloir fidéliser les pratiquants suppose non seulement de recenser leurs représentations au début et au cours de l'activité mais aussi d'explorer les satisfactions et les insatisfactions que la réalité de la pratique a généré.

I - Evaluation des conditions matérielles de la pratique

Nous avons signalé, dans notre étude sur l'abandon, des doléances concernant l'exiguïté de la salle, le manque de matériel d'entraînement et le fait que lieu ne soit pas réservé à la BF²⁵. Il semble donc pertinent de solliciter les pratiquants pour évaluer les conditions matérielles dans leur club. Cette estimation nécessitant quelques mois de pratique, elle a seulement été demandée aux "initiés".

1.- La salle d'entraînement

La question 18 et le premier item de la question 19 nous permettait de préciser le lieu de pratique de la BF et son évaluation par les licenciés.

Tableau 33 : réponses à la question sur la satisfaction de la salle d'entraînement (question 19)

	% Junior n=179	% Seniors n=119	% Vétérans n=160	Total n=458
Pas du tout satisfait	7,3	9,3	8,7	8,4
Plutôt pas satisfait	33	25,8	21,1	26,9
assez satisfait	43,0	49,0	41,6	44,4
tout à fait satisfait	16,8	15,9	28,6	20,4
Total	100	100	100	100

La proportion d'insatisfaits est assez importante puisqu'elle atteint plus du tiers de notre population. Notons que ce sont surtout les jeunes qui se plaignent de la salle ($K\chi^2=13.97$, $dl=6$, significatif à 0.03).

Il semble donc naturel de recenser le type de salle accueillant la pratique de la BF :

²⁵ AUGUSTINI M., TRABAL P., *op. cit.*, p. 37.

Tableau 34 : réponses à la question 18 (lieu d'entraînement)

	Effectif	%
Salle réservée	193	39,15
Salle omnisports	267	54,16
Autre	28	5,68
SR	5	1,01

La modalité "autres" regroupe 8 salles des fêtes, 3 salles de musculation, 3 salles de danse, 2 dojos, c'est-à-dire des salles non dédiées à la pratique de la BF sans pour autant mériter le label "omnisports". D'autres réponses illustrent la diversité des situations : caserne, parking, préau d'école...

Plus de la moitié des répondants pratiquent donc dans une salle non réservée à la BF. Si seulement un tiers de notre effectif le regrette, il convient de ne pas oublier que cette situation nuit au sentiment d'appartenance à un club. La sociabilité sportive, à laquelle sont généralement très attachés les jeunes (ce qui expliquerait les variations des réponses à la question 17 selon l'âge), dépend de l'esprit "club house". Comme nous le signalions lors de l'étude sur l'abandon,

Quand le débutant arrive au club, les lieux n'évoquent rien pour lui. Aucune trace des anciens boxeurs, ni sous forme de photos ni sous forme de coupes pour en rappeler la grandeur ; aucun des accessoires si importants dans les représentations que le novice (mais aussi le boxeur confirmé) se fait de la BF : ni sac, ni ring, ni poulies d'éirement... La salle d'entraînement ne vaut que pour ses mètres carrés (et ceux-ci sont parfois insuffisants !). Dans ce cas, non seulement elle ne constitue pas un lieu de mémoire permettant au débutant de s'approprier l'histoire du club mais elle n'est pas davantage un lieu d'échanges. L'entraînement achevé, le boxeur ne peut s'attarder dans le club pour discuter avec ses partenaires puisqu'il lui faut céder la place aux pratiquants d'une autre activité.²⁶

2.- Le matériel d'entraînement

Un item de la question 19 nous permettait de connaître l'opinion des pratiquants concernant le matériel d'entraînement. Le tableau suivant fait apparaître qu'il n'y a pas de différences majeures entre les réponses des différents groupes :

Tableau 35 : Réponses à la question "êtes-vous satisfait du matériel d'entraînement (question 19). en %

	Homme n=371	Femme n=119	Junior n=179	Senior n=151	Vétéran n=160	1-2 ans de pratique n=199	3 ans et plus n=284	Total n=490
Pas du tout satisfait	8,6	7,6	5,0	7,9	5,0	6,5	3,9	5,9
plutôt pas satisfait	25,5	31,1	19,6	18,5	16,3	20,1	12,2	18,2
assez satisfait	44,6	43,7	47,5	50,3	45,6	47,2	35,7	47,8
tout à fait satisfait	21,2	17,6	27,9	23,2	33,1	26,1	29,3	28,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Une très large majorité de pratiquants se déclarent satisfaits de leur matériel d'entraînement, néanmoins, il convient de veiller à ne pas oublier qu'un quart d'entre eux s'en plaignent.

²⁶ Ibid. p. 55

3.- Les vestiaires et les douches

Espaces figurant parmi les infrastructures liées à la salle d'entraînement, les pratiquants étaient aussi invités à se prononcer sur les vestiaires et les douches. Ces éléments favorisent en effet la sociabilité, le confort et le bien être des boxeurs.

Tableau 36 : réponses à la question sur la satisfaction vis-à-vis des douches et des vestiaires (question 19) en pourcentage, selon le sexe.

	Homme n=372	Femme n=119	Total n=491
Pas du tout satisfait	12,9	31,1	17,3
plutôt pas satisfait	18,8	17,6	18,5
assez satisfait	33,9	33,6	33,8
tout à fait satisfait	34,4	17,6	30,3
Total	100,0	100,0	100,0

Le Tableau 36 fait apparaître que l'effectif se répartit selon un rapport 1/3 de mécontents vs 2/3 de satisfaits. Notons que ce sont les femmes qui dénoncent le plus souvent la qualité de ces équipements ($\text{Khi}^2=25,64$, $\text{dl}=3$; $p=0.00001$).

4.- Les horaires d'entraînement

Lors de l'étude sur l'abandon, 19 individus avaient mentionné explicitement des horaires d'entraînement plus adaptés comme condition à leur reprise de la pratique de la BF²⁷. Ici, si les horaires d'entraînement semblent correspondre à une grande majorité des répondants, ils sont cependant 8% (soit 39 sujets) à ne pas en être satisfaits et 2,2% (soit 11 personnes) à affirmer qu'ils ne sont "pas du tout satisfaits"²⁸.

Cette insatisfaction concerne aussi bien les hommes que les femmes ; ce sont les jeunes qui regretteraient le plus souvent les horaires proposés, mais le lien n'est pas statistiquement significatif.

II - Organisation pédagogique de la pratique et relations dans le groupe

1.- Les groupes de niveau

Notre étude sur l'abandon avait mis en exergue la nécessité de partager le groupe de pratiquants selon plusieurs critères : répartis selon leur niveau, leur souhait de participer à des compétitions ou non, voire selon leur âge, certains abandonnants n'auraient peut-être pas cessé l'activité. Notre propos était argumenté par des extraits d'entretiens où d'anciens boxeurs nous confiaient soit qu'ils avaient le sentiment de ne pas progresser (trop grande différence de niveau avec certains partenaires), soit qu'ils étaient trop pressés d'entrer dans une logique compétitive, soit que les jeunes avaient des attentes trop éloignées des leurs,...

²⁷ *Ibid.* p. 36.

²⁸ Les tableaux contenant l'ensemble des résultats figure en annexe B5.

C'est la raison pour laquelle nous avons cherché à savoir dans cette enquête si des groupes étaient, ou non, constitués.

Tableau 37 : réponse à la question 22 (constitution de groupes)

	OUI		NON		S.R.	Total
Groupe de niveau	198	44,7%	232	52,4%	13	443
Groupe d'âge	36	7,3%	446	90,5%	11	493
Groupe H/F	58	11,8%	422	85,6%	13	493
Groupe compétiteur	296	60,0%	173	35,1%	24	493

Le Tableau 37 montre que les pratiquants sont souvent regroupés selon leur investissement dans des compétitions : 60% d'entre eux l'affirment.

On note également que 44,7% mentionnent l'existence de groupes de niveau. Ces groupes se superposent probablement souvent aux précédents : 52% des licenciés ayant signalé que les compétiteurs s'entraînaient ensemble, ont affirmé l'existence de groupe de niveau dans leur club²⁹.

2.- L'enseignant

L'enquête précédente a montré l'importance du rôle de l'enseignant dans les motivations à cesser l'activité. La question 21 permettait de connaître l'opinion des pratiquants concernant leur professeur. Ils avaient à ce prononcer sur plusieurs items en indiquant leur degré d'accord. Le tableau suivant présente les réponses.

Tableau 38 : degré d'accord avec les affirmations concernant le professeur de BF (question 21). En pourcentage

	Pas du tout d'accord	plutôt pas d'accord	assez d'accord	tout à fait d'accord	Sans réponse
C'est un bon enseignant, il explique bien	0,2	1,0	18,0	80,8	14
Il attache beaucoup d'importance à la compétition	11,3	29,4	34,8	24,5	16
Il est sérieux et motivé	0,4	1,0	18,9	79,6	12
Il est autoritaire	48,6	37,0	11,1	3,3	14
Il s'occupe davantage des meilleurs	61,8	25,9	8,8	3,5	14
Il insiste beaucoup sur le respect entre partenaires	1,2	9,1	34,7	54,9	12
Il donne envie de le respecter.	1,9	2,9	27,2	68,0	11

Une très large majorité de boxeur affirme travailler avec un bon enseignant et reconnaît qu'il est sérieux et motivé. Ce plébiscite, qui concerne tant les hommes que les femmes, les jeunes que les moins jeunes, les débutants que les initiés, est rassurant. L'enquête sur l'abandon nous avait permis de recueillir des propos dénonçant des enseignants "toujours en retard", venant "au club juste pour toucher [leur] paye"³⁰. Ces chiffres invitent à penser que le mauvais encadrement reste un phénomène marginal.

²⁹ En croisant ces deux variables, nous obtenons : $\chi^2 = 37.13$, $df=1$; $p=0.00000$

³⁰ AUGUSTINI M., TRABAL P., *op. cit.*, p. 41.

Généralement, les pratiquants reconnaissent que leur enseignant, sans être autoritaire, sait se faire respecter. Il veille à ne pas s'occuper prioritairement des meilleurs (ce qui n'était pas le cas pour les anciens boxeurs dans l'étude sur l'abandon) et insiste sur le respect entre partenaires. C'est sans doute la raison pour laquelle nous avons pu noter, dans la partie précédente, que les valeurs morales, et en particulier le respect de l'autre, devenaient de plus en plus partagées par les licenciés au fur et à mesure qu'ils avançaient dans leur pratique.

En revanche, l'importance que l'enseignant accorde à la compétition est, selon les dires des pratiquants, plus variable. Une majorité mentionne l'importance que la compétition revêt pour l'enseignant.

3.- Les relations dans le groupe

Une des causes de l'abandon tenait à la mauvaise ambiance dans le groupe. Dénonçant "l'agressivité de certains partenaires" ou regrettant que "l'on ne se parlait pas beaucoup dans le groupe", ils étaient 35% à reconnaître ne pas avoir établi de relations amicales avec les autres pratiquants et 15% à mentionner des situations conflictuelles.

Afin d'explorer, sur ce point, le discours des pratiquants fidèles, nous avons proposé dans la question 20 différentes affirmations en demandant aux boxeurs leur degré d'accord. Le tableau suivant récapitule les items sur lesquels la proportion des différentes réponses ne varie pas selon le sexe, l'âge ou la durée de pratique.

Tableau 39 : réponses à quelques items de la question 20 (en pourcentage)

	Pas du tout d'accord	plutôt pas d'accord	assez d'accord	tout à fait d'accord	Sans réponse
Il y a une bonne ambiance dans le groupe	0,2	1,4	22,8	75,6	1
On peut se faire des amis dans le groupe	2,0	2,5	17,4	78,1	4
On ne se parle pas beaucoup	67,8	18,9	9,0	4,3	2

Ces chiffres traduisent l'idée que les relations entre les partenaires sont plutôt sympathiques et cordiales, générant même souvent l'amitié : tout au plus trouve-t-on quelques pratiquants signalant qu'ils ne parlent pas beaucoup à leurs partenaires.

Mais les tableaux suivant montrent que certains groupes sont beaucoup plus critiques que d'autres sur plusieurs questions.

Concernant les coups que l'on donne et que l'on reçoit, on avait noté, dans l'étude sur l'abandon, des positions différentes. Le chapitre précédent a également montré que cette question divise les pratiquants et nécessite de la part de l'enseignant, un important travail de gestion de la violence. Les réponses à la question sur la violence et l'agressivité de certains partenaires, permettent de repérer les groupes les plus concernés par ces problèmes.:

Tableau 40 : degré d'accord avec l'item "certains de mes partenaires sont agressifs ou violents" (question 20) en fonction du sexe, de l'âge et de la durée de pratique (en pourcentage)

	Total	Homme	Femme	Junior	Senior	Vétéran	1-2 ans de pratique	3 ans et plus de pratique
Pas du tout d'accord	34,1	35,1	31,1	35,2	32,9	34,2	30,2	36,4
plutôt pas d'accord	35,8	38,6	26,9	25,7	38,2	44,7	32,7	38,1
assez d'accord	25,2	22,5	33,6	32,4	23,7	18,6	31,2	21,7
tout à fait d'accord	4,9	3,8	8,4	6,7	5,3	2,5	6,0	3,8

Ainsi 30% de l'effectif considèrent que certains partenaires sont agressifs et violents. Ce sont surtout les femmes ($K\chi^2=12,29$, $dl=3$, $p=0.006$), les jeunes ($K\chi^2=18,76$, $dl=6$, $p=0.0004$) et les pratiquants les plus récents ($K\chi^2=7,61$, $dl=3$, $p=0.05$) qui dénoncent ce problème.

Symétriquement, l'affirmation selon laquelle "certains sont douilleux" reçoit plus souvent l'accord des autres pratiquants :

Tableau 41 : degré d'accord avec l'affirmation "certains sont douilleux" (question 20) selon le sexe (en pourcentage)

	Homme	Femme	Total
Pas du tout d'accord	29,8	37,3	31,6
plutôt pas d'accord	32,0	34,7	32,6
assez d'accord	27,6	16,1	24,8
tout à fait d'accord	10,6	11,9	10,9

Le Tableau 41 nous invite à considérer que les hommes partagent plus souvent cette idée que les femmes mais le lien est faible ($K\chi^2=6,72$, $dl=3$, $p=0,08$). En revanche, les jeunes en accord avec cette affirmation sont sur-représentés comme nous le montre le Tableau 42 ($K\chi^2=13,9$, $dl=6$, $p=0,03$) :

Tableau 42 : degré d'accord avec l'affirmation "certains sont douilleux" (question 20) selon l'âge (en pourcentage)

	Junior	Senior	Vétéran
Pas du tout d'accord	27,5	29,8	38,0
plutôt pas d'accord	28,7	37,1	32,9
assez d'accord	28,1	22,5	23,4
tout à fait d'accord	15,7	10,6	5,7

Les résultats des tableaux 8 et 10 traduisent le fait que sur ces questions, les jeunes sont divisés : certains se plaignent de la violence alors que d'autres jeunes regrettent que des pratiquants soient douilleux.

Autre résultat assez surprenant concernant les jeunes : ils sont proportionnellement beaucoup plus nombreux que les autres pratiquants à noter un mépris chez certains partenaires.

Tableau 43 : degré d'accord avec l'affirmation "certains sont méprisants" (question 20) selon l'âge (en pourcentage)

	Junior	Senior	Vétéran	Total
Pas du tout d'accord	52,3	57,9	70,0	59,8
plutôt pas d'accord	21,6	28,3	21,9	23,8
assez d'accord	61,0	11,2	6,3	12,5
tout à fait d'accord	6,8	2,6	1,9	3,9
Total	100,0	100,0	100,0	100

Si cette affirmation n'est partagée que par 16,4% de individus, le Tableau 43 fait en effet apparaître que ce sont surtout des jeunes ($\text{Khi}^2=24,36$, $\text{dl}=6$, $p=0,004$) qui le ressentent.

Ainsi, si les premiers résultats nous invitaient à considérer que les pratiquants s'entendaient globalement bien entre eux, on s'aperçoit que certaines tensions sont susceptibles de diviser les groupes ; le facteur le plus déterminant semble l'âge.

Finalement que retenir de cette étude ? Par delà les représentations de la BF qui génèrent des attentes, des satisfactions et des insatisfactions en évoluant au cours de la pratique, peut-être que la meilleure façon de conclure consiste à redonner la parole aux pratiquants en dépouillant les questions ouvertes n° 10, 11 et 24.

A la question "qu'est-ce qu'il vous plaît le plus dans votre pratique de la BF", nous avons obtenu des réponses très diverses. En les codant, nous obtenons le tableau suivant qui présente par ordre décroissant les points les plus souvent signalés.

Tableau 44 : réponse à la question "ce qui plaît le plus" (question 10)

	Total	% de l'effectif	% des réponses
La technique en général	180	36,5	19,9
Développement du corps / sport complet	122	24,7	13,5
Ambiance, amitié, rencontre	75	15,2	8,3
Sport esthétique	68	13,8	7,5
Ethique, non violence	55	11,2	6,1
Détente, défoulement, plaisir	50	10,1	5,5
Assouplissement, acquisition souplesse	44	8,9	4,9
Défense	36	7,3	4,0
Respect des autres	32	6,5	3,5
Assauts	30	6,1	3,3
Apprentissage maîtrise de soi	29	5,9	3,2
Certains gestes techniques	28	5,7	3,1
Se dépasser, goût de l'effort	27	5,5	3,0
Sport de contact	25	5,1	2,8
Entraîneur (mentalité, bon enseignant)	23	4,7	2,5
Autre	19	3,9	2,1
S. R.	16	3,2	
Combats	14	2,8	1,5
Meilleure confiance en moi, assurance	12	2,4	1,3
La compétition	12	2,4	1,3
Echauffement	11	2,2	1,2
Tout	9	1,8	1,0
Meilleure connaissance de soi	5	1,0	0,6
Total		493	906

Le Tableau 44 met en exergue un ensemble de points que nous avons déjà soulignés. Il nous conduit à insister sur le fait que la BF séduit les pratiquants qui nous ont répondu, essentiellement

en raison de la possibilité de faire un sport complet permettant de se développer physiquement : seule la technique qui intrinsèquement séduit les boxeurs, reçoit un meilleur score³¹.

Le développement physique que rend possible la BF, est une réponse donnée spontanément par près d'un quart de notre effectif. Il devance notamment l'ambiance (évoquée surtout par les initiés, même si le lien n'est pas statistiquement significatif.), l'esthétique, les valeurs morales... et la défense qui n'est évoqué que par 36 personnes (soit 7,3% des répondants). Ce dernier chiffre est à mettre en rapport avec les 97 individus (20% de notre population) qui affirmaient avoir commencé la BF pour apprendre à se défendre et les 122 sujets qui évoquaient cet aspect comme représentation principale de l'activité alors qu'ils la débutaient.

Telle est la première conclusion de cette étude : la pratique joue un rôle décisif dans l'évolution des représentations et des attentes des pratiquants. Ils commencent la BF pour des raisons et découvrent souvent d'autres dimensions. Les réponses concernant l'enseignant nous invitent à penser qu'il contribue largement à ces évolutions. La fédération semble donc pouvoir compter sur un ensemble d'enseignants capables de faire découvrir des aspects de la BF (des valeurs morales tel le respect de l'adversaire, le fait qu'il s'agit d'un sport complet, de compétition,...) qui étaient inconnus aux débutants.

Mais cette conclusion encourageante ne doit pas faire oublier que selon notre étude sur l'abandon, les enseignants ne parvenaient pas dans certains cas à gérer les attentes des débutants qui, souvent au bout d'un an de pratique, se détournaient de l'activité. L'abandon résultant rarement d'une cause unique, il convient d'être attentif à ce qui déplaît aux pratiquants fidèles, afin de décoder les facteurs susceptibles d'entraîner l'arrêt de la BF.

Tableau 45 réponse à la question "ce qui plaît le moins" (question 11)

	Total	% de l'effectif	% des réponses
Conditions matérielles (salle, mat., vestiaire,...)	174	35,3	21,8
Rien (tout me plaisait)	61	12,4	7,6
Manque politique promotion, médiatisation de la BF	53	10,8	6,6
Autre	41	8,3	5,1
Pas assez de compétitions	38	7,7	4,8
Les coups, les hématomes, la douleur	37	7,5	4,6
Horaires d'entraînement	36	7,3	4,5
Autres regrets vis-à-vis de l'action de la fédé.	36	7,3	4,5
Manque rencontres, échanges autres clubs	35	7,1	4,4
Entraîneur	33	6,7	4,1
Manque un soutien financier des clubs	32	6,5	4,0
Certains gestes techniques particuliers	31	6,3	3,9
Sans réponses	31	6,3	
Pas assez de séances d'entraînement	27	5,5	3,4
Manque groupe d'âge, pas assez de femmes	22	4,5	2,8
La tenue, gants, chaussure, protège-dents	20	4,1	2,5
Échauffement	17	3,4	2,1
Manque de stage	17	3,4	2,1

³¹ Ce sont notamment les jeunes qui mentionnent le plus souvent la technique ; on peut supposer que pour les vétérans, cela va de soi. Le lien n'est cependant pas statistiquement significatif en raison de la variété des réponses.

	Total	% de l'effectif	% des réponses
La violence ou l'agressivité de certains	16	3,2	2,0
Manque groupe de niveau	16	3,2	2,0
Le prix (adhésion au club ou équipement)	13	2,6	1,6
Nombre coups limités, ne pas porter coups	12	2,4	1,5
Difficulté d'apprentissage, dur physiquement	10	2,0	1,3
Assouplissement	7	1,4	0,9
Assauts ou combats	6	1,2	0,8
Ambiance dans le groupe	6	1,2	0,8
La compétition	4	0,8	0,5
TOTAL	831	493	800

Ce sont les conditions matérielles qui sont le plus souvent évoquées lorsque l'on demande aux pratiquants de mentionner ce qui leur déplaît dans leur activité. L'exiguïté de la salle, l'inconfort des vestiaires et des douches, l'insuffisance de matériel ou sa vétusté figurent parmi les éléments les plus cités. 174 individus (soit 35,5% de notre effectif) ont spontanément exprimé des réponses faisant allusion à ce problème. C'est de loin la critique la plus souvent formulée.

Notre étude sur l'abandon avait déjà mentionné ces mauvaises conditions. La taille de la salle était notamment pointée du doigt : "la salle était beaucoup trop petite pour les 40 personnes accueillies ; elle eût été idéale pour 20" signalait cet ancien boxeur las de se "sentir trop serré et trop nombreux"³².

Parmi les autres griefs, notons que beaucoup avait été également évoqué dans notre précédente recherche le manque de médiatisation, le manque de compétition, des plages horaires plus étendues apparaissent comme des demandes de ces pratiquants. En veillant à ces points, on pourra sans doute endiguer le phénomène du turn-over et ainsi faire sensiblement progresser le nombre de licenciés.

Il est peut-être possible d'accéder à certains de leurs vœux. Par exemple, l'organisation de plus de compétitions, destiné notamment aux débutants — souhait formulé également par les boxeurs ayant abandonné³³ —, semble une piste envisageable à moindre frais.

D'autres sont plus difficiles : la négociation des plages horaires, l'accès à de "bonnes" salles, l'amélioration du matériel sont des demandes moins faciles à exaucer au niveau fédéral. Comme le soucis de préserver la qualité de l'ambiance dans le club, de gérer le problème de la violence, c'est sans doute localement qu'il faut réfléchir. Encore faut-il que les acteurs de la BF, dans leurs clubs, prennent la mesure de ces questions. Sans doute ce rapport pourra-t-il les aider ? C'est en tout ce que nous souhaitons.

³² - AUGUSTINI M., TRABAL, *op. cit.*, p. 37.

³³ *Ibid.* p. 39.



ANNEXES

ANNEXES A

QUESTIONNAIRES

A1 : QUESTIONNAIRE "INITIES"

A2 : QUESTIONNAIRE "DEBUTANTS"

ANNEXE A1

QUESTIONNAIRE "INITIES"

PRATIQUE ET IMAGE DE LA BOXE FRANCAISE

1 Sexe : 1 masculin ou 2 féminin
(Entourez le numéro qui correspond à votre réponse)

Année de naissance : 19 I _ I _ I

Numéro du département où vous vivez : I _ I _ I

Votre profession (ou année d'étude pour les lycéens et étudiants)

2 Vous avez commencé à faire de la boxe française en 19 I _ I _ I. Vous aviez donc I _ I _ I ans

3 Compte tenu d'éventuelles interruptions, vous avez finalement pratiqué le boxe française durant
combien d'années ? Durant I _ I _ I ans

4 Comment avez-vous connu la boxe française ? (Entourez un ou deux numéros correspondant à votre réponse)

- 1 Un ami ou un membre de votre famille vous en a parlé
- 2 Vous avez vu ou lu une interview d'un champion de boxe française
- 3 Vous avez vu une compétition de boxe française
- 4 Vous avez lu un livre ou une revue de boxe française
- 5 Autre, précisez

5 Au départ, dans quels buts avez-vous commencé à faire de la BF ?

.....
.....
.....

6 Avez-vous pratiqué la compétition en ASSAUT ? 1 OUI 2 NON

Si non, aimeriez-vous en faire ? 1 OUI 2 NON

Avez-vous pratiqué la compétition en COMBAT ? 1 OUI 2 NON

Si non, aimeriez-vous en faire ? 1 OUI 2 NON

(Entourez le numéro qui correspond à votre réponse)

7 Avant de faire de la BF, avez-vous pratiqué un autre sport de combat ou un art martial ?

1 OUI 2 NON

Si oui, lesquels

14 Selon vous, ces activités sont-elles efficaces pour se défendre ?

(Donnez une note de 0 à 10 à chacune des activités citées : 0 = pas du tout efficace pour se défendre ; 10 = très efficace pour se défendre ; ? = vous ne savez pas ou vous n'avez pas d'opinion)

	Pas efficace										Très efficace		Sans opinion	
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Aïkido	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Tae Kwon do	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Française	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Karaté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Full contact	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Kung Fu	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Judo	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe anglaise	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Thaï	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?

15 Selon vous, ces activités sont-elles violentes ?

(Donnez une note de 0 à 10 à chacune des activités citées : 0 = pas du tout ; 10 = très)

	Pas efficace										Très efficace		Sans opinion	
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Aïkido	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Tae Kwon do	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Française	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Karaté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Full contact	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Kung Fu	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Judo	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe anglaise	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Thaï	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?

16 Selon vous, ces activités apportent-elles des qualités morales telles que la tolérance, le respect de l'autre, la maîtrise de soi ?

(Donnez une note de 0 à 10 à chacune des activités citées : 0 = pas du tout ; 10 = beaucoup)

	Pas efficace										Très efficace		Sans opinion	
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Aïkido	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Tae Kwon do	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Française	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Karaté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Full contact	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Kung Fu	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Judo	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe anglaise	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Thaï	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?

17 Notez de 0 à 10 les affirmations suivantes selon votre degré d'accord avec elles

(Par exemple, si vous n'êtes pas du tout d'accord avec l'affirmation, entourez le chiffre 0; si vous êtes plutôt en désaccord, entourez le chiffre 1 ou 2; si vous êtes moyennement d'accord, entourez le chiffre 5, si vous êtes totalement d'accord, entourez le chiffre 10, etc.)

	Pas d'accord					D'accord					
Il est dommage que l'on ne puisse pas porter les coups à l'entraînement, car l'activité manque de réalisme	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
La BF peut aussi bien être pratiquée par les femmes que par les hommes	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Un boxeur qui combat sans saluer son adversaire n'a pas compris ce qu'est la BF	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
On ne peut pas se plaindre de prendre des coups à l'entraînement, car la BF est un sport de combat	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Il est nécessaire de faire de la compétition si on veut vraiment progresser	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Le grand intérêt de la BF, c'est que c'est un sport complet	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

18 Votre lieu d'entraînement c'est :

- 1 Une salle réservée à la pratique des sports de combat
- 2 Une salle omnisports (gymnase)
- 3 Autre, précisez :

19 Concernant votre club de BF, êtes-vous tout à fait satisfait, assez satisfait, plutôt pas satisfait ou pas du tout satisfait par :

	pas du tout satisfait	plutôt pas satisfait	assez satisfait	tout à fait satisfait
• la salle d'entraînement	1	2	3	4
• le matériel d'entraînement	1	2	3	4
• les horaires d'entraînement	1	2	3	4
• les vestiaires et les douches	1	2	3	4

20 Concernant vos partenaires d'entraînement, êtes-vous tout à fait d'accord, assez d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec ces affirmations ?

	pas du tout satisfait	plutôt pas satisfait	assez satisfait	tout à fait satisfait
• Il y a une bonne ambiance dans le groupe	1	2	3	4
• Certains de mes partenaires sont agressifs ou violents	1	2	3	4
• Certains sont méprisants	1	2	3	4
• On peut se faire des amis dans le groupe	1	2	3	4
• On ne se parle pas beaucoup entre nous	1	2	3	4

21 Concernant votre professeur de BF, êtes-vous tout à fait d'accord, assez d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec ces affirmations?

	pas du tout satisfait	plutôt pas satisfait	assez satisfait	tout à fait satisfait
• c'est un bon enseignant, il explique bien	1	2	3	4
• il attache beaucoup d'importance à la compétition	1	2	3	4
• il est sérieux et motivé	1	2	3	4
• il est trop autoritaire	1	2	3	4
• il s'occupe davantage des meilleurs	1	2	3	4
• il insiste beaucoup sur le respect entre partenaires	1	2	3	4
• il donne envie de le respecter	1	2	3	4

22 Lors de vos séances d'entraînement :

- êtes-vous regroupés entre partenaires de même niveau ? 1 OUI 2 NON
- êtes-vous regroupés entre partenaires de même âge ? 1 OUI 2 NON
- êtes-vous regroupés entre partenaires de même sexe ? 1 OUI 2 NON
- les compétiteurs s'entraînent-ils ensemble ? 1 OUI 2 NON

23 Que vous a apporté votre pratique de la BF ?

.....

.....

.....

24 Que faudrait-il faire pour améliorer vos conditions de la BF ?

.....

.....

.....

.....

Merci encore pour votre participation !

ANNEXE A2
QUESTIONNAIRE "DEBUTANTS"

ANNEXES B

TRIS A PLAT

ANNEXE B1

Question 12 : Au départ, pour vous la BF re présentait surtout...

Valeurs absolues en fonction du sexe et de l'âge en début de pratique

	<i>Sexe</i>		<i>Age en début de pratique</i>			
	Homme	Femme	15 ans et moins	16-20 ans	21-34 ans	35 ans et plus
Défense	98	24	25	65	23	9
sport complet	141	41	22	84	36	40
Respect de l'autre	52	15	12	30	11	14
esthétique	12	7	2	8	5	4
détente	18	21	6	23	2	8
violent	8	6	5	9		
compétition	22	1	9	13	1	
S.R.	23	4	2	17	3	5
Total	374	119	83	249	81	80

ANNEXE B2

Question 12 : Au départ, dans quels buts, avez-vous commencé à faire de la BF

Valeurs absolues en fonction du sexe et de l'âge en début de pratique

	<i>Sexe</i>		<i>Age en début de pratique</i>			
	Homme	Femme	15 ans et moins	16-20 ans	21-34 ans	35 ans et plus
Pour apprendre à me défendre	74	23	25	48	16	8
Pour faire ou continuer du sport	86	32	19	57	24	18
Pour faire un sport de combat	88	21	18	57	16	18
Pour découvrir cette activité	47	22	13	39	11	6
Pour me maîtriser, me contrôler	16	6	3	12	3	4
Pour trouver un équilibre psychologique	9	3	2		1	2
Pour prendre confiance en moi	14	4		16	1	1
Pour améliorer condition physique, sport complet	121	30	16	71	26	38
Pour me détendre, me défouler	84	55	31	72	14	22
Pour être avec ami, parent, rencontrer des gens	9	5	3	8		3
Pour faire des compétitions	19	1	2	16	2	
Parce qu'est c'est un sport esthétique	19	1	2	9	6	3
Autre	13	5	3	9	4	2
Sans réponses	7		2	3	1	1
TOTAL réponses	606	208	139	424	125	126

ANNEXE B3

Question 23 : Que vous a apporté votre pratique de la BF

Valeurs absolues en fonction du sexe et de l'âge et la durée de pratique

	<i>Sexe</i>		<i>Age</i>			<i>Durée de pratique</i>	
	H	F	16-20 ans	21-34 ans	35 ans et +	1-2 ans	3 ans et +
Maîtrise, contrôle de soi	85	44	54	43	32	48	80
Confiance en soi, assurance	109	45	58	52	44	57	94
Meilleure concentration	5	1	2	2	2	3	3
Bien être, meilleure condition physique	192	57	79	77	93	91	156
Souplesse	58	18	29	23	24	32	42
Bien être psycho, épanouissement, équilibre	67	21	20	25	43	27	59
Destressé, détente, plaisir	76	39	38	44	33	42	70
Moyen de défense	34	15	25	14	10	27	22
Rencontrer des gens, avoir des amis	41	21	18	22	22	22	39
Respect de l'autre, solidarité	94	24	43	44	31	45	72
Mieux se connaître, cerner ses limites	17	5	4	11	7	8	13
Etre plus entreprenant, persévérant	29	12	11	18	12	15	25
Avoir une autre vision de la vie	12	3	4	6	5	4	11
Autre	14	3	6	2	9	5	12
S.R.	24	5	10	9	10	17	12
BASE	857	313	401	392	377	443	710

ANNEXE B4

Question 12 : aujourd'hui, pour vous la BF, ça représente surtout...

Valeurs absolues en fonction du sexe et de l'âge et la durée de pratique

	Sexe		Age			Durée de pratique	
	H	F	16-20 ans	21-34 ans	35 ans et plus	1-2 ans	3 ans et plus
Défense	36	6	17	10	15	20	22
sport complet	127	32	44	42	73	60	97
Respect de l'autre	112	42	56	50	48	67	84
esthétique	16	14	16	8	6	12	17
détente	10	8	6	5	7	8	9
violent	3	1	2	1	1	3	1
compétition	47	12	29	25	5	19	40
NR	23	4	9	12	6	10	17
Total	374	119	179	153	161	199	287

ANNEXE B5

Question 19 : Satisfaction concernant les conditions de la pratique

Valeurs absolues en fonction du sexe et de l'âge et la durée de pratique

SALLE ENTRAINEMENT

	Sexe		Age			Durée de pratique	
	H	F	16-20 ans	21-34 ans	35 ans et plus	1-2 ans	3 ans et plus
Pas du tout satisfait	32	9	13	14	14	12	28
plutôt pas satisfait	95	37	59	39	34	60	69
assez satisfait	166	52	77	74	67	98	119
tout à fait satisfait	79	21	30	24	46	29	69
Total	372	119	179	151	161	199	285

MATERIEL D'ENTRAINEMENT

	Sexe		Age			Durée de pratique	
	H	F	16-20 ans	21-34 ans	35 ans et plus	1-2 ans	3 ans et plus
Pas du tout satisfait	21	8	9	12	8	13	15
plutôt pas satisfait	72	17	35	28	26	40	47
assez satisfait	174	60	85	76	73	94	137
tout à fait satisfait	104	34	50	35	53	52	85
Total	371	119	179	151	160	199	284

HORAIRES D'ENTRAINEMENT

	Sexe		Age			Durée de pratique	
	H	F	16-20 ans	21-34 ans	35 ans et plus	1-2 ans	3 ans et plus
Pas du tout satisfait	9	2	4	3	4	4	7
plutôt pas satisfait	32	7	15	12	12	18	21
assez satisfait	132	51	68	64	51	71	110
tout à fait satisfait	199	57	90	72	94	105	146
Total	372	117	177	151	161	198	284

VESTIAIRES ET DOUCHES

	Sexe		Age			Durée de pratique	
	H	F	16-20 ans	21-34 ans	35 ans et plus	1-2 ans	3 ans et plus
Pas du tout satisfait	48	37	32	23	30	25	57
plutôt pas satisfait	70	21	29	30	32	34	56
assez satisfait	126	40	60	55	51	77	88
tout à fait satisfait	128	21	57	44	48	62	85
Total	372	119	178	152	161	198	286

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	2
I – HISTORIQUE ET OBJECTIF DE L'ÉTUDE	2
II – MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE	3
1- <i>Le regard du sociologue</i>	3
2. – <i>Recenser les représentations : choix de la méthode et quotas de population</i>	4
3. – <i>Populations étudiées</i>	5
3.1. – <i>Populations destinataires</i>	5
3.2. <i>Les répondants</i>	6
IMAGE DE LA BF ET ATTENTES VIS A VIS DE SA PRATIQUE	10
I – COMMENT LES PRATIQUANTS ONT CONNU LA BF	11
II – IMAGE CENTRALE DE LA BF ET ÉVOLUTION AU COURS DE LA PRATIQUE.....	11
1 – <i>Au début de la pratique, la BF représente surtout</i>	12
2 – <i>Les attentes vis à vis de la BF au début de la pratique</i>	15
2.1 – <i>Les attentes des initiés en début de pratique</i>	15
2.2 – <i>Les attentes des débutants récents</i>	16
3. – <i>Les apports de la BF</i>	19
4 – <i>Aujourd'hui, la BF représente surtout</i>	20
5 – <i>La compétition : participation et désir de participation</i>	23
III – DES OPINIONS SUR LA BF	24
1 – <i>La BF : un sport mixte ?</i>	24
2 – <i>Le contact et les coups</i>	25
3 – <i>L'importance du salut</i>	27
4 – <i>Place de la compétition et des champions</i>	28
4.1 – <i>La compétition</i>	28
4.2 – <i>Les champions</i>	28
IV – PRATIQUES ET REPRÉSENTATIONS D'AUTRES SPORTS DE COMBAT ET ARTS MARTIAUX	29
1 – <i>Pratique des autres sports de combat et arts martiaux</i>	29
2 – <i>Représentations des autres sports de combat et arts martiaux par rapport à la BF</i>	30
DES SATISFACTIONS ET DES INSATISFACTIONS	33
I - EVALUATION DES CONDITIONS MATÉRIELLES DE LA PRATIQUE.....	33
1.- <i>La salle d'entraînement</i>	33
2.- <i>Le matériel d'entraînement</i>	34
3.- <i>Les vestiaires et les douches</i>	35
4.- <i>Les horaires d'entraînement</i>	35
II - ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DE LA PRATIQUE ET RELATIONS DANS LE GROUPE	35
1.- <i>Les groupes de niveau</i>	35
2.- <i>L'enseignant</i>	36
3.- <i>Les relations dans le groupe</i>	37
CONCLUSION	40
ANNEXES	43
ANNEXES A	44
ANNEXE A1 QUESTIONNAIRE "INITIÉS"	45
ANNEXE A2 QUESTIONNAIRE "DÉBUTANTS".....	51

ANNEXES B.....	54
ANNEXE B1	55
ANNEXE B2	56
ANNEXE B3	57
ANNEXE B4	58
ANNEXE B5	59
TABLE DES MATIERES.....	60